

Le Proche-Orient
livré à l'Iran



Quand les aliments seront
ÉPUISÉS



ÉTÉ 2008

LA

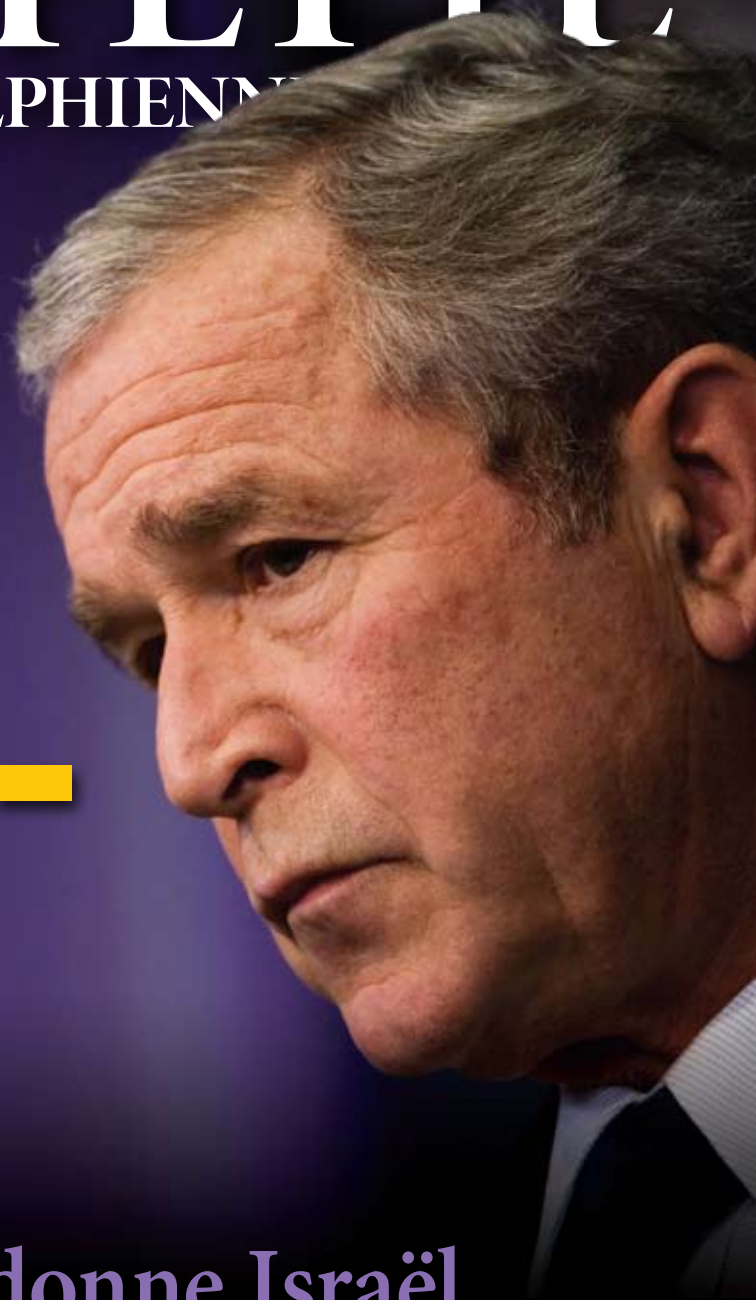
WWW.THETRUMPET.COM

TROMPETTE

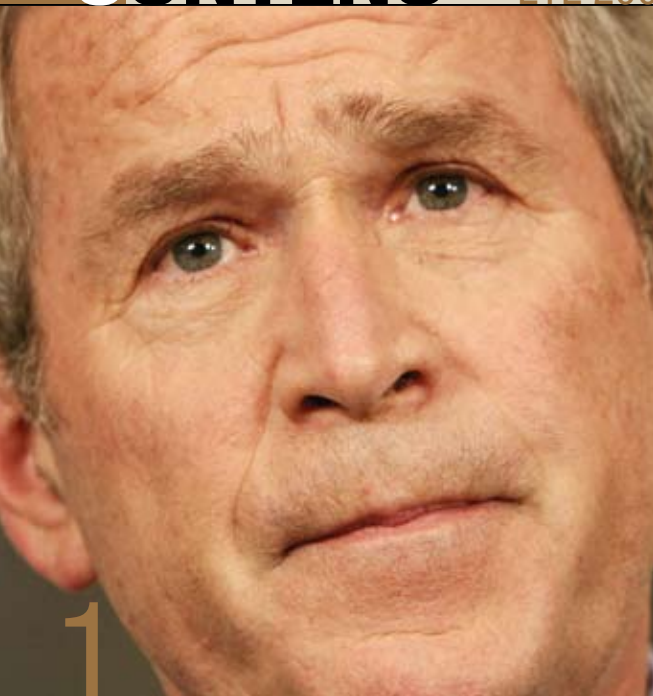
PHILADELPHIENNE

ANNAPOLIS et la NIE

VOLTE- FACE



L'Amérique abandonne Israël
... et embrasse l'Iran



DÉPARTEMENTS

1 LETTRE DE L'ÉDITEUR

L'Amérique reproduit les erreurs de Chamberlain

3 Israël abandonné

6 Le Proche-Orient livré à l'Iran

Le coût élevé pour monter une affaire avec la république islamique.

21 COMMENTAIRE

Bonheur illusoire

MONDE

12 L'Afrique au pillage

ÉCONOMIE

10 Quand les aliments seront épuisés

RELIGION

14 Un jour dans la vie

Une vue personnelle du Collège Herbert W. Armstrong.

EXTRAITS

16 Criblé d'erreurs

La genèse du déclin et de la chute de l'Église universelle de Dieu.

COUVERTURE

Le président des E-U, George W. Bush GETTY IMAGES

RÉDACTION Éditeur et rédacteur principal

Gerald Flurry Rédacteur en chef Stephen Flurry Gestion Joel Hilliker Éditeur Deryle Hope Éditeur associé Christian Sylvitus Autres éditeurs Marc de Harenne, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvitus Aides de recherches Rachel Dattolo, Aubrey Mercado, Andrew Müller, Richard Palmer Production Adar Kielczewski Préimpression Michael Dattolo Diffusion Mark Saranga Editions internationales Wik Heerma allemande Hans Schmidl anglaise Stephen Flurry espagnole Carlos Heyer italienne Deryle Hope

LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 14400A S Bryant Ave, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. © 2008 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux U.S.A. Les Écritures citées dans cette revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. Adresse: Tout changement doit être indiqué à: The Philadelphia Trumpet, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. Comment votre abonnement a été payé: La Trompette philadéphiennne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

CONTACTEZ-NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. Website www.theTrumpet.com E-mail letters@theTrumpet.com; Abonnement ou demande de littérature request@theTrumpet.com Tél. E.U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nouvelle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: États-Unis P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 Afrique P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa Canada Boîte postale 315, Milton, ON L9T 4T9 Caraïbes P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, w.i. Grande-Bretagne, Europe et Afrique P.O. Box 9000, Daventry, NN11 1AJ, England Inde et Sri Lanka P.O. Box 13, Kandana, Sri Lanka Australie et îles du Pacifique P.O. Box 6626, Upper Mount Gravatt, QLD 4122, Australia Nouvelle-Zélande P.O. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 Philippines P.O. Box 1372, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 Amérique Latine Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

L'Amérique reproduit les erreurs de Chamberlain

Lors de la Seconde Guerre mondiale, le Premier ministre de la Grande-Bretagne a rêvé de faire la paix avec Hitler. Aujourd'hui, les États-Unis ont le même fantasme.

NOUS VIVONS DANS LES TEMPS LES PLUS DANGEREUX qui soient. Et ils deviennent beaucoup plus dangereux chaque jour. Dans le même temps, la plupart des gens ont peur de faire face à la réalité—même si cette réalité effrayante est un signe des meilleures nouvelles que nous ne pourrions jamais imaginer.

Deux événements faisant l'effet d'une bombe sont arrivés en l'espace d'une semaine—les pourparlers «de paix» d'Annapolis et la publication d'une Expertise des renseignements nationaux (NIE) concernant le programme d'armes nucléaires de l'Iran—et ils indiquent *un changement destructeur dans la politique étrangère américaine!*

Les deux événements révèlent comment les américains préfèrent vivre dans un monde fantasmagique—semblable à celui décrit dans la NIE. Comme de petits enfants, bien trop d'Américains se dérobent à la vérité laide et dangereuse.

Il m'est difficile de lire ce qui a trait à la conférence «de paix» israélo-palestinienne à Annapolis—que les États-Unis ont accueillie le 27 novembre 2007—et de ne pas penser aux relations entre Adolf Hitler et Neville Chamberlain, avant la Seconde Guerre mondiale. Beaucoup d'experts croient que nous étions dangereusement près de perdre cette guerre parce que nous avons refusé de faire face à la réalité. Winston Churchill l'a appelée «la guerre inutile» parce que nous avons manqué d'affronter l'humiliation de l'Occident par Hitler, avant qu'il devienne si puissant.

Choyer Hitler

Un événement terrifiant se déployait en Allemagne, en 1932. Voici ce que Martin Gilbert écrit dans sa biographie de Winston Churchill, *Le prophète de vérité* (prenez note de ce titre puissant): «Alors que la crise économique allemande s'intensifiait et que le chômage montait, les partisans d'Adolf Hitler augmentaient et, avant la mi-janvier, plus de 400 000 hommes avaient rejoint ses 'sections d'assaut nazies' semi-militaires pendant que l'adhésion au Parti nazi atteignait les 2 millions. Les trois demandes nazies les plus stridentes étaient une fin au Traité de Versailles, le réarmement et le retrait des Juifs allemands de tous les secteurs sociaux de la vie allemande.»

Hitler et les Nazis ont demandé «le retrait des Juifs allemands de tous les secteurs sociaux de la vie allemande». Les exigences malades et dangereuses d'Hitler auraient dû se trouver face à une volonté résolue. Mais Chamberlain et d'autres avaient une attitude défaitiste. Résultat, Hitler et l'Allemagne *ont finalement causé* la

mort de 50 millions de personnes.

Pendant les années 1930, les diplomates occidentaux britanniques et autres ont travaillé fébrilement pour avoir la paix avec un Hitler diabolique. Neville Chamberlain, le dernier Premier ministre avant Churchill, a été humilié et a eu sa carrière ternie pour toujours par les nazis. Les médias, les politiciens et les gens de Grande-Bretagne et d'Amérique ont été d'un grand soutien à la cause de Chamberlain, ce qui a permis qu'il ait été intimidé et abusé par Hitler, devant le monde entier. (Exactement comme la plupart de nos médias, les politiciens et les gens ont aimé la conférence d'Annapolis.) Il y avait des murmures à propos de Chamberlain recevant le Prix Nobel—jusqu'à ce qu'Hitler commence la Seconde Guerre mondiale.

Winston Churchill a mis en garde Chamberlain et d'autres, tout au long des années 1930, contre le fait de céder aux énormes exigences d'Hitler. Mais IL ÉTAIT SEUL ET A ÉTÉ PRESQUE ÉCONDUIT DE SON PROPRE PARTI—JUSQU'À CE QUE LES GENS AIENT ÉTÉ FORCÉS DE VOIR QU'IL AVAIT RAISON. Cependant, cela n'a pas été le cas jusqu'à ce que ce soit presque trop tard.

Imaginons qu'il y avait eu une sorte de «paix» avec Hitler. Quelle paix pouvez-vous avoir avec un raciste féroce qui veut enlever une race entière de gens de sa société?

L'Occident n'a rien fait quand Hitler a renversé le gouvernement de l'Autriche, et a pris le contrôle de ce pays. Beaucoup de Juifs et d'autres ont été massacrés. Le *Times* de Londres a même essayé de justifier Hitler asservissant cette nation contre la volonté de la majorité.

C'était une 'terre pour la paix'—ce qui est exactement ce qu'Israël a utilisé durant de nombreuses années pour essayer de gagner la paix avec les Arabes radicaux. Que dit cette tactique au sujet d'Israël? Il est dans sa phase finale, en tant que nation, s'il ne se réveille pas!

Après avoir dévoré l'Autriche, Hitler a voulu les Sudètes de la Tchécoslovaquie. La Grande-Bretagne et la France ont forcé ce pays à donner une grande portion de son territoire—le tout au nom de la paix.

Ensuite, Hitler a attaqué et conquis toute la Tchécoslovaquie. L'Occident a laissé cela arriver à un pays aimant la liberté, au nom de la paix. La Grande-Bretagne et la France n'ont pas déclaré la guerre jusqu'à ce qu'Hitler ait attaqué la Pologne. Mais même



GERALD FLURRY
RÉDACTEUR GÉNÉRAL

alors, Chamberlain a essayé d'obtenir qu'Hitler se retire de la Pologne, et signe un traité de paix avec la Grande-Bretagne. Dans quel monde fantasmagique Neville Chamberlain a vécu!

JE M'ÉTONNE QUE NOUS N'AYONS TIRÉ AUCUNE LEÇON DE CE QUI EST ARRIVÉ AU COURS DES ANNÉES 1930. En esprit, Churchill est *seul*, une fois encore! Son point de vue va complètement à l'encontre de l'esprit nazi qui a prédominé à la conférence «de paix» d'Annapolis. Cela signifie qu'un danger bien pire est aux alentours, comme c'était le cas dans les années 1930.

Racisme à Annapolis

Le 30 novembre 2007, Caroline Glick a écrit dans son article pour le *Jerusalem Post*: «Cette semaine l'administration Bush a légalisé l'antisémitisme arabe. Dans l'intention de plaire aux Saoudiens et à leurs frères arabes, l'administration Bush a été d'accord pour séparer physiquement les Juifs des Arabes, à la conférence d'Annapolis, pour s'aligner avec la politique d'apartheid du monde arabe qui interdit aux Israéliens de poser les pieds sur le sol arabe.

«De toute évidence, la discrimination contre Israël a reçu son expression la plus absolue à l'assemblée principale de la conférence d'Annapolis, mardi. Là, conformément aux demandes saoudiennes, les Américains ont interdit aux représentants israéliens d'entrer dans le hall par la même porte que les Arabes...

«Il est vrai qu'Israël a des problèmes de sécurité, mais en ce qui concerne [la secrétaire d'État américaine Condoleezza] Rice, les Palestiniens sont les victimes innocentes. Ce sont ceux qui ont établi une discrimination et infligé une humiliation, pas [la ministre des Affaires étrangères israélienne Tzipi] Livni, qui a ÉTÉ FORCÉE—PAR RICE—D'ENTRER À LA CONFÉRENCE PAR L'ENTRÉE DE SERVICE».

La ministre des Affaires étrangères a reçu ce traitement répugnant même si elle était venue, disposée à faire des concessions de grand poids.

Le réseau israélien des renseignements est probablement le meilleur dans ce monde. Israël estime que l'Iran aura des bombes nucléaires dans les deux ans—une vue radicalement différente du rapport de la NIE.

Comme c'est abominable! L'esprit d'Hitler prédomine de nouveau. Et d'une manière ou d'une autre nous croyons que cela va apporter la paix! CE N'EST PAS LA VOIE À LA PAIX—C'EST LA VOIE À LA GUERRE! Tout comme il en était au cours des années 1930. Nous nourrissons l'esprit nazi, à notre honte éternelle!

Cela concerne deux nations—l'Amérique et Israël—qui manquent de volonté pour survivre! C'est la fin de deux puissances

MONDIALES! Cela a des conséquences horribles pour l'Occident.

Quand apprendrons-nous jamais?

Beaucoup d'Arabes ont assisté à la conférence *seulement parce* qu'ils craignent l'Iran et veulent la protection de l'Amérique. Mais si on ne prend pas position contre leur haine des Juifs, comment peut-on les protéger de l'Iran? Bientôt ils comprendront à quel point l'Amérique est vraiment faible. Alors ils se tourneront vers l'Europe pour la protection. À ce point, *il ne sera probablement pas permis aux Américains, comme aux Juifs, de poser le pied sur le sol arabe.* (Vous souvenez-vous comment Hitler a répandu son racisme et sa haine envers d'autres races—essayant de créer sa

race supérieure? Les Arabes savent que l'Amérique a été un proche allié d'Israël pendant longtemps, et ils détestent souvent les Américains plus que les Juifs.)

Caroline Glick écrit: «La ministre des Affaires étrangères d'Israël, humiliée, n'a pas reçu de soutien de son homologue américaine. La secrétaire d'État Condoleezza Rice, qui a passé ses années d'enfance dans le sud américain ségrégationniste, est du côté des Arabes. Bien qu'assez polie pour noter qu'elle ne soutient pas le massacre d'Israéliens, elle n'y est pas allée par quatre chemins sur le fait que sa vraie sympathie va vers les Arabes racistes.

«Comme elle l'a dit: 'Je sais ce que c'est qu'entendre dire que vous ne pouvez pas aller sur une route ou passer par un poste de contrôle parce que vous êtes Palestinien. J'en comprends le sentiment d'humiliation et d'impuissance.'

«Les remarques de Rice rendent clair que pour la secrétaire d'État il n'y a aucune différence entre les Israéliens qui essaient de se défendre d'une société palestinienne jihadiste qui soutient la destruction de l'État juif et les habitants blancs fanatiques du Sud qui ont opprimé des Afro-américains à cause de la couleur de leur peau» (Ibid.).

Quel fantasme les États-Unis promeuvent-ils maintenant! Israël a continuellement redonné aux Arabes des terres gagnées dans une guerre que les Arabes ont initiée. Ces concessions territoriales menacent la propre sécurité d'Israël quand les Arabes nazis en prennent le contrôle—comme à Gaza et dans une grande portion du Liban. Pourtant, l'Amérique penche de leur côté, s'éloignant d'Israël. IL NE S'AGIT PAS DE FANATISME ET DE RACISME ISRAÉLIENS. IL S'AGIT DE LA VOLONTÉ BRISÉE DE L'AMÉRIQUE.

Il est facile de voir pourquoi l'alliance israélo-américaine commence à s'émietter. Quel paradoxe! Israël est la seule vraie démocratie du Proche-Orient. L'Amérique a-t-elle déjà perdu la guerre contre le terrorisme?

L'Amérique est en train d'éteindre ce pour quoi elle professe de lutter en Iraq: la liberté et la démocratie. LA FIN DE TOUT CELA SERA PIRE QUE CE QUE L'ON POURRA IMAGINER.

L'Amérique préfère la Syrie à Israël

La Syrie, la deuxième nation qui commandite le terroriste dans le monde, est venue à la conférence *seulement parce* que l'Amérique a accepté de permettre à son chef choisi de prendre le contrôle du Liban. Les terroristes ont déjà la mainmise ici.

Le parti politique de Saad Al-Hariri, le fils de l'ancien Premier ministre assassiné Rafik Hariri, a essayé de limiter l'influence de la Syrie au Liban. Le 28 novembre 2007, pourtant, son parti a été d'accord pour un amendement constitutionnel qui a ouvert la porte pour Michel Suleiman, le commandant des Forces armées libanaises, pour qu'il soit élu président. Le *Weekly Standard* a déclaré: «Jusqu'ici, Hariri et ses alliés du 14 mars (la date de la Révolution du Cèdre 2005) s'étaient opposés à la candidature de Suleiman; les démocrates libanais détestent généralement voir des militaires exercer les fonctions de président de la république, surtout après les neuf dernières années de la présidence de l'ancien commandant Emile Lahoud. Mais ce qui est plus important,

L'Amérique est en train d'éteindre ce pour quoi elle professe de lutter en Iraq: la liberté et la démocratie. La fin de tout cela sera pire que ce que l'on pourra imaginer.

SULEIMAN EST LE CHOIX NUMÉRO UN DE DAMAS POUR OCCUPER LA PLACE MAINTENANT VACANTE.

«Pourquoi Hariri et ses collègues, en incluant le chef druze Walid Jumblatt et le chef des Forces chrétiennes libanaises Samir Geagea, ont-ils fait volte-face? C'est à cause d'Annapolis. Ils ont craint que Washington aille passer un marché avec la Syrie sur le Liban, aussi ont-ils conclu leur propre marché pour se protéger puisqu'il est maintenant évident que Washington ne le fera pas. C'est ainsi, les processus de gages de paix!» (30 novembre 2007).

L'article du *Standard* continue en décrivant un peu le fond de cette situation. Prenez note de ce qui suit: «En octobre, Hariri a visité Washington où il a rencontré le président et toutes les figures importantes de l'administration avec des douzaines de parlementaires des deux bords politiques. 'IL Y A UNE MACHINE À TUER EN SYRIE,' a dit Hariri à une salle pleine de journalistes. 'Nous sommes venus à Washington pour dire: «Si vous pensez faire quelque chose à ce sujet, faites-le nous savoir. Si vous pensez

ne rien faire, faites-le nous savoir. Mais peu importe ce que vous allez faire, nous n'allons pas céder!»

«Hariri et le reste ont apparemment cédé. Le 14 mars les figures de file ont été enlevées l'une après l'autre, et leur allié de Washington, la seule superpuissance du monde, n'a fait rien pour enrayer la violence...

«Consciemment ou pas, Rice a indiqué OÙ SONT LES RÉELLES PRIORITÉS DE L'AMÉRIQUE—CE N'EST PAS DE PROTÉGER UNE DÉMOCRATIE DÉBUTANTE À BEYROUTH CONTRE L'ÉTAT TERRORISTE D'À CÔTÉ, MAIS D'ESSAYER DE RÉCOMPENSER UNE SOCIÉTÉ QUI ENGENDRE LE TERRORISME DANS SON PROPRE ÉTAT...

«À Beyrouth, cependant, cela signifie une reprise du soutien syrien à l'armée, et à l'appareil de sécurité qui a tué des politiciens libanais, des journalistes et des dirigeants de la société civile, en toute impunité. CELA SIGNIFIE, AUSSI, UNE TRAHISON DES LIBANAIS QUI SE SONT OPPOSÉS PACIFIQUEMENT À UN RÉGIME

Israël abandonné

EN PLUS d'une bombe iranienne, la plus grande menace à l'existence d'Israël, c'est la diminution du soutien de son allié de longue date, les États-Unis. Ce qui est étonnant au sujet de la National Intelligence Estimate [NIE] que les États-Unis ont déclassifiée en décembre, c'est qu'en niant honteusement l'existence d'un programme d'armes nucléaires iraniens, Washington a simultanément réussi à «atomiser» ce qui restait de son alliance stratégique avec Israël.

Cela pourrait-il devenir éventuellement pire pour l'état juif?

Pas plus tard que le 17 octobre 2007, le président Bush a averti: «Nous avons un dirigeant en Iran qui a déclaré vouloir détruire Israël... S'il est dans votre intérêt d'éviter la 3ème Guerre mondiale, il semble qu'il devrait être dans votre intérêt de les empêcher d'avoir la connaissance nécessaire pour fabriquer une arme nucléaire.»

Mais avec la publication de la NIE, tous—de l'administration Bush au conseil éditorial du *New York Times*, en passant par Mahmoud Ahmadinejad—ont poussé un soupir collectif de soulagement, même si c'est pour des raisons différentes.

Israël, cependant, n'est pas

soulagé. Il est profondément inquiet—et maintenant, très seul. Les hauts dirigeants d'Israël ont été prompts à rejeter l'opinion de la NIE. Le Ministre de la Défense Ehud Barak a dit à la Radio Militaire d'Israël que, bien qu'il soit possible que l'Iran ait momentanément arrêté son programme d'armes nucléaires, il a, depuis, été ranimé. Quand il lui a été demandé si la nouvelle opinion de l'Amérique, qui a directement contredit sa propre estimation de 2005, diminue maintenant les chances d'une frappe préventive américaine contre les équipements d'armes de l'Iran, E. Barak a reconnu que c'était possible.

D'autres sources israéliennes, selon *Haaretz*, ont estimé la situation, de manière plus catégorique, en disant que «l'administration Bush a l'air d'avoir perdu son sens de l'urgence au sujet du programme nucléaire de l'Iran, rendant une frappe militaire en 2008 de plus en plus improbable» (le 4 décembre 2007).

Ron Prosor, le nouvel ambassadeur d'Israël en Grande-Bretagne, et un des principaux experts du Premier ministre Olmert sur le programme d'armes nucléaires



EHUD BARAK

de l'Iran, a dit ceci dans une interview au *Daily Telegraph* de Londres: «Au train actuel du progrès, l'Iran atteindra le seuil technique pour produire de la matière fissile d'ici à 2009.

«Il s'agit d'une menace mondiale et cela exige une réponse mondiale. Il devrait être clair que, si l'Iran ne coopérait pas, la confrontation militaire serait alors inévitable. C'est soit la coopération soit la confrontation» (le 7 décembre 2007).

Bien que cela puisse encore être vrai, l'événement transformateur de décembre signifie maintenant qu'Israël se tient seul, prêt à recourir à la force pour affronter la menace iranienne. Et si, pour les États-Unis, une frappe préventive en Iran ne se justifie plus, que supposez-vous que serait l'opinion mondiale après une frappe israélienne? Si les renseignements américains croient que l'Iran a gelé

son programme nucléaire, «il sera plus difficile pour Israël d'aller contre», selon ce qu'a dit un ancien fonctionnaire des renseignements militaires israéliens, au *New York Times* (le 5 décembre 2007).

Décrivant la position solitaire d'Israël dans un article d'*Haaretz* du 5 décembre, Amos Harel écrit: «L'année dernière, un certain espoir s'est développé en Israël—espoir que les États-Unis feraient notre sale travail pour nous... Hier, à parler à un certain nombre de hauts fonctionnaires dans l'établissement de la défense, on pouvait sentir que cet espoir avait été enterré suite au rapport.»

La triste vérité, c'est qu'en prétendant démontrer que l'Iran a abandonné son programme d'armes nucléaires en 2003, la National Intelligence Estimate démontre, en réalité, que l'Amérique a abandonné Israël.

STEPHEN FLURRY

TERRORISTE ET À SES ALLIÉS LOCAUX, ET QUI ONT RISQUÉ LEURS VIES PENDANT LES DEUX DERNIÈRES ANNÉES ET PLUS—AU NOM D'UN RÊVE NATIONAL DE TOLÉRANCE ET DE COEXISTENCE...

«Il semble qu'au final, Bashar Al-Assad et sa famille ne paieront pas le prix pour leur campagne meurtrière contre un allié américain. C'est-à-dire que, dans la mesure où le programme de liberté post-11 septembre de la Maison Blanche était destiné à répondre à la violence et à l'extrémisme, C'EST LA VISION QU'OUS-SAMA BEN LADEN AVAIT DU MOYEN-ORIENT QUI L'A EMPORTÉ, AU LIBAN—NON PAS LA LIBERTÉ, LA SOUVERAINETÉ ET L'INDÉPENDANCE, MAIS LA TERREUR ET LA MORT.»

Maintenant, nous avons au Liban une machine à tuer plus forte, supposée apporter *la paix*! Et qui s'en réjouit? Les terroristes du Liban et du Proche-Orient—au lieu des gens plus innocents, qui aiment la liberté et qui se sont fiés à l'Amérique pour les aider à obtenir la paix et la liberté. Les Arabes *nazis* introduiront une nouvelle ère «de paix» au Proche-Orient avec leur machine à tuer—aidés beaucoup en cela par les États-Unis.

Les États-Unis aident cette nation commanditant le terrorisme à détruire une démocratie naissante. Comment ne pourrait-on pas croire que nous faisons du mal à notre guerre contre le terrorisme? Ou bien alors, venons-nous de capituler dans cette guerre?

Ce n'est pas, là, l'action d'une véritable superpuissance. L'Amérique a pris un tournant décisif dans sa politique étrangère, à Annapolis. L'histoire nous montre clairement que cela provoquera un désastre colossal!

Comme leur politique étrangère est devenue ignoblement faible et puérile! SOUVENEZ-VOUS-EN: LES RETENTISSEMENTS D'ANNAPOLIS SERONT ENCORE PLUS AMERS POUR L'AMÉRIQUE QUE POUR ISRAËL. Winston Churchill nous l'a déjà montré. Mais personne n'a tiré profit de son exemple. Préparez-vous donc à beaucoup plus de souffrance à venir! Il y a des conséquences pour de tels actes abominables!

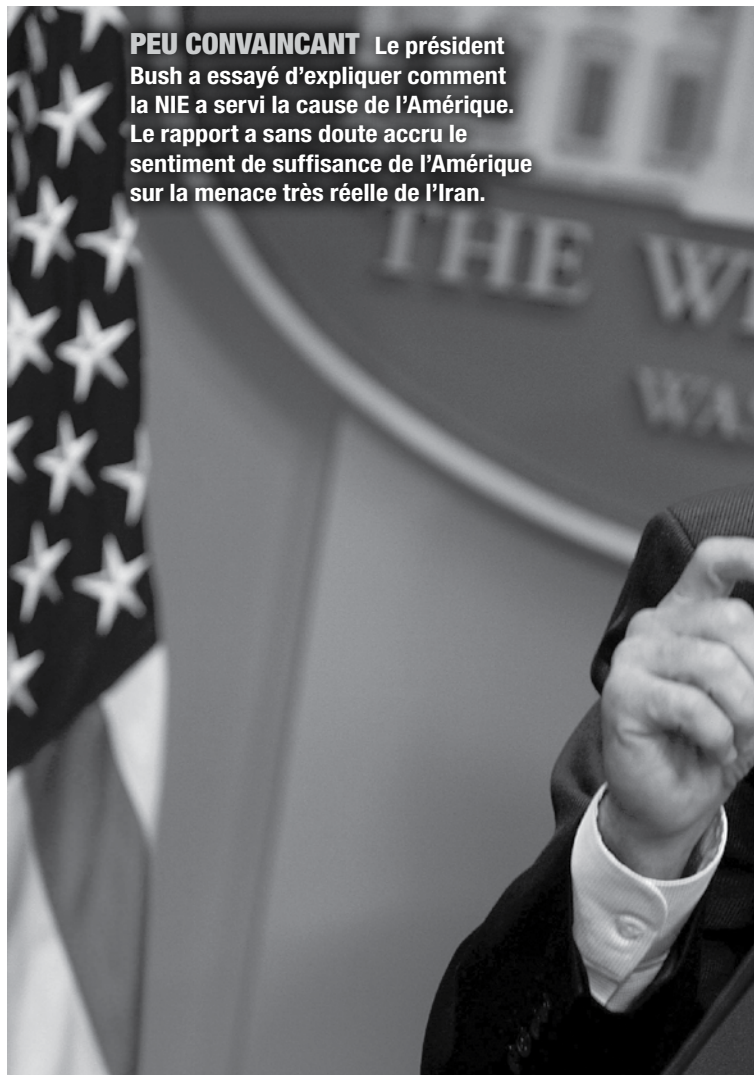
Une annonce pour le monde

Pas plus d'une semaine après la conférence d'Annapolis, la communauté américaine des renseignements a publié la NIE sur l'Iran. Ce rapport était l'annonce indirecte de l'Amérique, à un monde abasourdi, qu'elle manque de volonté pour empêcher l'Iran d'obtenir des armes nucléaires.

L'Iran est de loin la première nation au monde à commanditer le terrorisme. Le réseau israélien des renseignements est probablement le meilleur dans ce monde. Israël estime que l'Iran aura des bombes nucléaires dans les deux ans—une vue radicalement différente du rapport de la NIE.

Quand l'Iran obtiendra des armes nucléaires, il sera plus susceptible de commencer une 3^{ème} Guerre mondiale nucléaire que n'importe quelle autre nation sur la Terre. Le président Ahmadinejad a déjà dit qu'il effacerait Israël de la carte. Ce n'est pas le genre d'esprit que la diplomatie va changer. Les terroristes du Hezbollah et du Hamas contrôlent le sud du Liban et la

PEU CONVAINCANT Le président Bush a essayé d'expliquer comment la NIE a servi la cause de l'Amérique. Le rapport a sans doute accru le sentiment de suffisance de l'Amérique sur la menace très réelle de l'Iran.

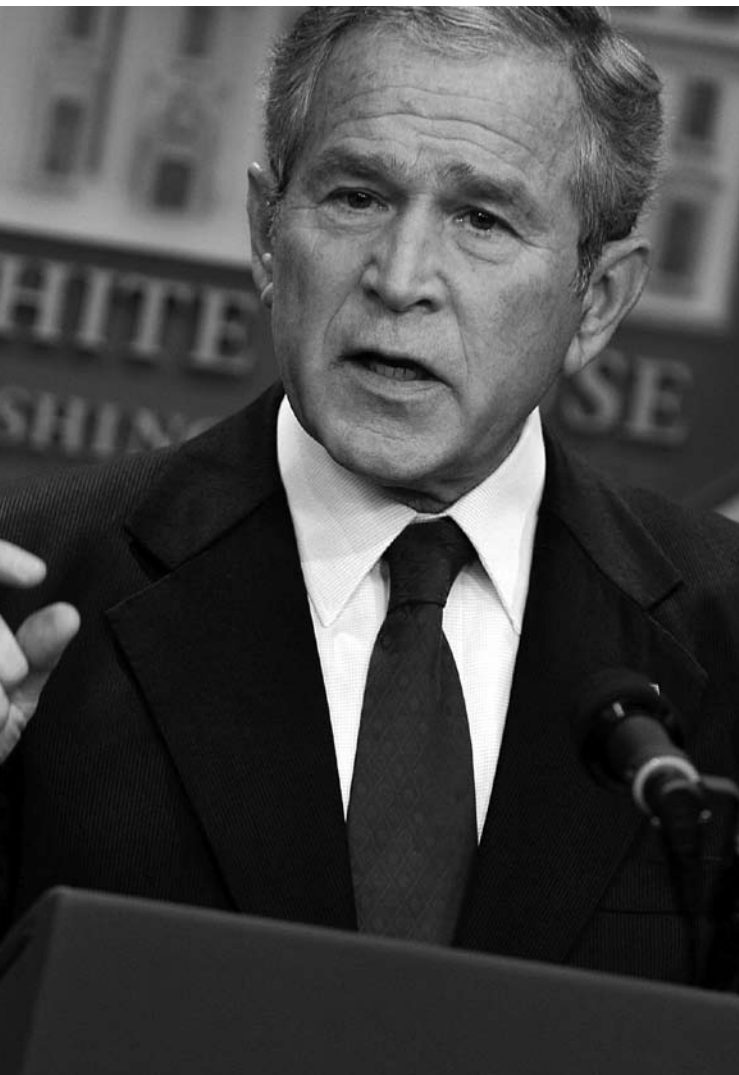


Bande de Gaza. Ils sont commandités et contrôlés par l'Iran. Ils attaquent souvent Israël sans être provoqués. Combien plus dangereux sera ce monde s'ils obtiennent des armes nucléaires!

De dangereux «pacifisteniks» en politique (comme Churchill les appelait), bien intentionnés mais à la volonté faible, de même que les médias, ont aidé et encouragé Hitler à commencer LA SECONDE GUERRE MONDIALE. Il aurait pu être facilement stoppé dans les premières années. De faibles dirigeants ont dit que la diplomatie fonctionnerait. Mais la diplomatie n'a fait qu'ouvrir la voie devant Hitler, et causer la mort de 50 millions de personnes. Churchill s'est dressé seul, avertissant de la catastrophe à venir. Beaucoup de personnes l'ont appelé belliciste - jusqu'à ce qu'elles constatent qu'il avait raison.

Nous répétons la même erreur angoissante et inexcusable, aujourd'hui. QUAND LES «PACIFISTES» PRENNENT LE CONTRÔLE, LA CAPITULATION ET LA GUERRE SONT PRESQUE CERTAINES DE SUIVRE RAPIDEMENT! C'est particulièrement vrai dans des nations pacifiques comme l'Amérique, la Grande-Bretagne et Israël aujourd'hui.

Les *pacifistes* n'offrent pratiquement aucune résistance aux tyrans, et les encouragent même dans leur esprit guerrier. Peut-être devrions-nous commencer à appeler *bellicistes* ces gens qui cherchent la paix à n'importe quel prix! L'histoire justifierait certainement une telle étiquette.



Voici ce qu'a dit Churchill après son long avertissement, au cours des années 1930, et peu de temps avant que la SECONDE GUERRE MONDIALE ne commence: «Quand la situation était maniable elle a été négligée, et maintenant qu'elle est tout à fait hors de portée nous appliquons trop tard les remèdes qui auraient pu alors effectuer une guérison.

«Il n'y a rien de nouveau dans l'histoire. C'est aussi vieux que les livres sibyllins. Cela tombe dans ce long et morne catalogue de l'inutilité des expériences, et de la *tendance confirmée de l'humanité à être réfractaire à l'enseignement*. Vouloir de la prévoyance, sans être disposé à agir quand l'action serait simple et efficace, le manque de réflexion claire, la confusion des projets jusqu'à ce que l'urgence arrive, jusqu'à ce que l'instinct de conservation ne frappe son gong discordant—CE SONT LÀ LES CARACTÉRISTIQUES QUI CONSTITUENT LA RÉPÉTITION SANS FIN DE L'HISTOIRE» (Gilbert, op. cité.).

Churchill était un officiel de haut rang du gouvernement, avant et pendant la 1^{re} Guerre mondiale. Le gouvernement qu'il a servi a fait des erreurs terribles, peu de temps avant et pendant cette guerre. M. Churchill a été rempli d'horreur de voir les mêmes fautes se répéter, au cours des années 1930 et pendant la Seconde Guerre mondiale. Le monde occidental s'est moqué de son avertissement concernant une explosion mondiale à venir.

Plusieurs historiens réputés déclarent que l'Allemagne s'était dangereusement approchée de la victoire lors de la Seconde

Guerre mondiale. Nous faisons aujourd'hui les mêmes erreurs tragiques que lors de ces deux guerres mondiales.

Trahir Israël—et l'Amérique

Yossi Klein Halevi a écrit ceci pour la *New Republic*, le 6 décembre, après que la NIE a été publiée: «L'Amérique, même sous George Bush, n'ira certainement pas en guerre pour arrêter un programme que beaucoup d'Américains croient maintenant qu'il n'existe pas.

«Jusqu'à présent, les pessimistes pouvaient se consoler en disant qu'une attaque israélienne de dernier recours sur l'équipement nucléaire iranien attirerait probablement une large sympathie internationale, et même de la gratitude—ce qui serait très différent de la condamnation presque totale qui a accueilli l'attaque d'Israël sur le réacteur de S. Hussein, en 1981. Maintenant, cependant la NIE garantit que si Israël attaque, il sera largement stigmatisé de belliciste, et sera fautif quant aux retombées inévitables sur la hausse du prix du pétrole et sur l'accroissement du terrorisme.

«Le sentiment de trahison au sein du système de sécurité israélien est profond. Après tout, la grande réalisation d'Israël dans sa lutte contre l'Iran était d'avoir convaincu la communauté internationale que la menace nucléaire était réelle; maintenant cette victoire n'est plus—non du fait de la Russie ou de l'Union européenne mais du fait de l'allié le plus proche d'Israël.

«CE QUI REND SURTOUT FURIEUX LES OFFICIELS ISRAÉLIENS DE LA SÉCURITÉ, C'EST QUE LE RAPPORT JETTE LE DOUTE SUR LA DÉTERMINATION IRANIENNE D'ACQUÉRIR DES ARMES NUCLÉAIRES. [Le rapport n'avance absolument aucune preuve pour soutenir une telle vue—mais cela pourrait avoir des conséquences *fatales*!]. Il y a un sentiment d'incrédulité ici: Devons-nous vraiment argumenter à nouveau sur l'urgence de la menace? Les stratèges israéliens que j'ai entendus ridiculisent l'assertion du rapport selon laquelle 'les décisions de Téhéran sont guidées par une approche coût-bénéfice plutôt que par une course précipitée vers une arme sans tenir compte des coûts politiques, économiques et militaires.' Est-ce une approche coût-bénéfice, pour un des plus grands exportateurs de pétrole du monde, que de risquer des sanctions internationales et une ruine économique pour avoir un programme nucléaire pacifique? demande un analyste israélien, d'un ton sarcastique.»

Quelqu'un qui ne pense pas que l'Iran a un programme intensif pour construire des armes nucléaires *refuse* simplement de faire face à la vérité. Des gens à la volonté faible font des erreurs fatales, dont une nation peut ne pas se relever, surtout dans cet âge atomique. C'est la même vieille histoire. L'histoire continue à se répéter.

CE RAPPORT DES RENSEIGNEMENTS A VRAIMENT TRAHI L'ISRAËL. MAIS IL A AUSSI TRAHI LE PEUPLE AMÉRICAIN! Il a fait que ce peuple se relâche, et croie qu'il n'y a aucune menace immédiate. C'est, à nouveau, le scénario d'Hitler, cette fois avec Mahmoud Ahmadinejad.

Nous aurions dû avoir appris d'Hitler que notre tendance à faire «la paix» encourage une 3^{ème} Guerre mondiale. Si nous croyons que nous pouvons ne rien faire et échapper d'une manière ou d'une autre au danger qui menace, nous pensons comme des enfants! Quand une guerre nucléaire commencera, le monde entier sera placé dans la fournaise ardente.

Ce n'est pas que nous ne pouvons pas voir le danger. Nous *refusons* d'y faire face, en espérant qu'il partira d'une manière ou d'une autre. Au lieu de cela, nous rendons le problème mille fois pire.

Voir CHAMBERLAIN page 13 ►

Le Proche-Orient livré à l'Iran

Le coût élevé pour monter une affaire avec la république islamique. PAR JOEL HILLIKER



LES ÉTATS-UNIS SONT SUR LE POINT de passer le contrôle du Proche-Orient à l'Iran. Sur un plateau d'argent.

C'est l'un des développements géopolitiques des plus étourdissants depuis la chute du mur de Berlin.

Dans sa National Intelligence Estimate (NIE) [un rapport d'évaluation] publiée le 3 décembre 2007, le National Intelligence Council a dit qu'il a maintenant «pleine confiance» dans le fait que l'Iran a arrêté son programme d'armes nucléaires, il y a plus de quatre ans. Le rapport, qui a provoqué un séisme dans les cercles gouvernementaux, était le dernier et le plus dramatique d'une série de signes révélant un changement, tout à fait remarquable, depuis plusieurs années, dans la politique étrangère américaine.

Bien plus, il montre à quoi le voisinage de l'Iran et de l'Iraq est sur le point de ressembler—et ce n'est pas joli.

La NIE était un pas—un grand pas—dans une danse maladroite que les États-Unis et l'Iran exécutent depuis les attaques terroristes du 11 septembre 2001. Les choses deviendront plus claires tout le temps que l'Iran mènera la danse.

La «victoire» de l'Iran

Le manque d'Armes de destruction massives (ADM) trouvées en Iraq depuis que l'Amérique a évincé Saddam Hussein en 2003 a complètement ravagé la réputation des renseignements américains. Les

fonctionnaires des renseignements ont appris leur leçon. La nouvelle NIE a instantanément restauré la confiance sans réserve et le soutien exalté de la presse américaine. Presque chaque critique des renseignements, qui a guidé la décision de l'Amérique d'envahir l'Iraq—incluant les gouvernements étrangers sympathisants de l'Iran comme la Russie et la Chine—a immédiatement accepté la nouvelle NIE comme une écriture sacrée.

Si les renseignements ont exagéré les capacités de l'Iraq à avoir des ADM en 2003, ce rapport—dans ses effets—est allé à 180 degrés dans la direction opposée. Il a, à lui seul, éliminé toute raison d'une action militaire contre l'Iran, et a même fait écarter la perspective de plus de *sanctions*. En neuf pages laconiques, il a porté un coup mortel à l'effort international consistant à empêcher l'Iran de devenir une puissance nucléaire.

Combien ce rapport accroîtra-t-il le prestige de l'Iran, régionalement et même à l'échelle mondiale, est devenu évident immédiatement dès sa publication! Le premier signe a été l'effronterie accrue de l'Iran—M. Amadinejad parlant de sa «victoire» et du «coup fatal» à l'action militaire américaine; les officiels iraniens demandant la fin des sanctions de l'ONU, des excuses américaines, et des dommages et intérêts; le ministre du pétrole de l'Iran déclarant le dollar américain «douteux», et annonçant plus aucun commerce de pétrole avec des billets verts. Cela a aussi

sonné le glas pour la pression internationale contre l'Iran, comme la Russie qui dit que la discussion sur plus de sanctions de l'ONU devrait finir, et qui promet de reprendre le travail sur le réacteur nucléaire de l'Iran à Bushehr.

Certes, l'administration Bush continue à faire pression pour obtenir des sanctions. Mais elle n'y arrivera pas. Pour tous les buts pratiques, quelle que soit l'urgence qu'il puisse y avoir eu à affronter, la menace de l'Iran s'est dissipée.

Quel changement soudain et radical! Le dernier rapport des renseignements sur le sujet, publié en mai 2005, déclarait «avec une pleine confiance que l'Iran était déterminé, actuellement, à développer des armes nucléaires». Pourquoi cette volte-face? Était-ce simplement le résultat de meilleurs renseignements, devenus subitement disponibles?

De manière scandaleuse, l'évidence accablante indique que la raison principale de ce changement n'était pas la poursuite de la vérité, mais les préceptes de la politique.

Un rapport défectueux

Beaucoup de gens—y compris la C.I.A. et d'autres fonctionnaires gouvernementaux—ont démolé la NIE pour un certain nombre de raisons. Les officiels en Israël et en Grande-Bretagne ont précisé qu'ils n'acceptent pas ses conclusions. Même la France, l'Allemagne et les Nations unies ont exprimé des doutes.

La presse américaine, par contraste, a, de façon pratique, mis son scepticisme en suspens sur cette simple évaluation.

Considérez l'évidence.

D'abord, les renseignements ont dit qu'ils voient maintenant l'Iran comme un «acteur rationnel»—voulant dire que la république islamique ne base pas ses politiques sur l'idéologie religieuse, mais sur des calculs prévisibles de «coût-bénéfice». Ce rapport dit que l'abandon de l'Iran du développement d'armes nucléaires en 2003—fait «essentiellement en réponse à l'accroissement de l'examen international rigoureux, provenant de l'exposition du travail nucléaire précédemment inavoué de l'Iran»—suggère que «l'Iran peut être plus facile à influencer sur la question que nous l'avons jugé auparavant.»

Est-ce vrai? Mahmoud Ahmadinejad est-il un «acteur rationnel»? Il est connu pour faire des déclarations peu orthodoxes, de temps en temps, comme quand il a dit qu'il croit que le Douzième imam l'a mis en fonction pour provoquer un affrontement des civilisations; ou quand il a dit qu'Israël serait rayé de la carte dans «une tempête»; ou quand il dit qu'il attend impatiemment «un monde sans Amérique». Qu'en est-il des mollahs qui règnent, et à qui Ahmadinejad fait des rapports—ceux qui ont transformé leur nation en le plus grand financier mondial du terrorisme commandité par un État? Des «acteurs rationnels»? La bonne combinaison de stimulants économiques et politiques, et de punitions, et ils renonceraient à leur ambition de transformer le Moyen-Orient en un empire khomeyniste?

La NIE a placé un degré extraordinaire de confiance dans des individus qui ont démontré plusieurs fois que l'on n'aurait pas dû leur faire confiance.

Remarquez cette déclaration du rapport: «Nous estimons avec une assurance modérée que l'Iran utiliserait probablement des installations cachées—plutôt que ses sites nucléaires déclarés—pour la production d'uranium hautement enrichi pour une arme.» Une assurance modérée? Basés sur tous les programmes nucléaires réussis dans l'histoire, et étant donné le passé de duperie de l'Iran, nous devrions être capables d'estimer avec une confiance absolue que l'Iran utilisera *absolument* des installations cachées pour faire des armes nucléaires. Personne *ne fait de publicité* sur des efforts sérieux pour fabriquer des armes atomiques—c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il les fasse exploser.

Pour sa part, Israël soutient depuis au moins trois ans que le programme

nucléaire, pour lequel l'Iran était aux prises avec l'AIEA, n'est en fait qu'une distraction d'un programme plus secret. La NIE elle-même confirme que l'Iran avait un programme d'armes nucléaires caché depuis environ une décennie et demie menant jusqu'en 2003, quand il s'est, prétendument, soudain arrêté. L'Iran a un long passé de ruse nucléaire. Pourtant maintenant, subitement, les renseignements peuvent «juger avec une pleine assurance» que tout cela a pris fin en 2003?

En fait, cette «pleine assurance» était bien plus faible que les principaux titres ne le suggéraient. Remarquez cette déclaration enterrée entre parenthèses dans le rapport: «(À cause du manque de renseignements... [nous] estimons, seulement avec une assurance modérée, que l'arrêt de ces activités représente un arrêt au programme d'armes nucléaires entier de l'Iran.)» Le rapport est un dédale de telles déclarations soigneusement protégées, de conjectures et de suppositions. *Nous ne savons pas si l'Iran a actuellement l'intention de développer des armes nucléaires. Nous estimons avec une assurance, de modérée à haute, que Téhéran garde au minimum l'option ouverte pour développer des armes nucléaires. Nous jugeons avec une assurance modérée que l'Iran serait probablement techniquement capable de produire assez d'uranium hautement enrichi pour fabriquer une arme tôt ou tard entre 2010 et 2015.* Le *New York Sun* a cité un ancien haut officier des renseignements avançant que cela revient à soumettre un rapport disant que le soleil se lèvera demain à moins qu'il ne le fasse pas.

Étonnamment, le rapport fait comme si nous avions tous l'intention d'avoir une «pleine assurance» dans la civilité du programme nucléaire de l'Iran—en dépit des montagnes d'incertitude et d'hypothèses charitables gratuites.

POURQUOI? Cette question ressort à la lumière quand on étudie le rapport. Comme John Bolton l'a écrit: «La conclusion du titre—selon laquelle l'Iran a arrêté son programme d'armes nucléaires en 2003—EST ÉCRITE d'une manière *qui garantit que la totalité des conclusions sera mal lue*, c'est-à-dire *mal lue en faveur de l'Iran* (le *Washington Post*, du 6 décembre 2007).

Même le chien de garde nucléaire des Nations unies, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), ne donne pas autant de crédit à l'Iran; elle a dit qu'elle ne pouvait pas approuver les conclusions du rapport, basées sur le témoignage. De

nouveau, John Bolton: «Quand l'AIEA est plus tenace que nos analystes, vous pouvez parier que *quelqu'un poursuit un programme politique*.»

Maintenant, assez sûrement, il semble que la politique américaine procèdera comme si les armes nucléaires iraniennes ne posaient pratiquement aucune quelconque menace.

Autrement dit, le rapport a atteint l'effet voulu.

L'Iran enhardi

Washington peut ne pas l'aimer, mais il en est arrivé lentement à l'idée—et, en fait, à l'annoncer lentement au public—qu'il a *besoin* de l'Iran, particulièrement pour l'aider à mettre fin à son engagement en Iraq. La NIE est vraiment arrivée à un moment convenable pour Washington: Traiter une affaire avec l'Iran ne semble pas aussi répugnant si l'Iran n'est pas une nation nucléaire voyou.

Beaucoup de personnes voient à travers ce prétexte, y compris, notamment, les voisins arabes de l'Iran. Pas convaincus par la NIE—et toujours attentifs à la probabilité que l'Iran acquiert des armes nucléaires—beaucoup d'entre eux reconnaissent les inquiétudes politiques qui peuvent avoir influencé le rapport. Comme l'analyste Mohammed Kharroub l'a écrit dans le quotidien Jordanien *Al-Rai*, la NIE «ouvre large la porte aux nombreux 'compromis' entre Washington et Téhéran» dans ces régions—l'Iraq et Israël entre autres—«qui ont épuisé Washington.» Amal Saad-Ghoreyeb, un érudit en visite au Centre de la Donation Carnegie du Proche-Orient à Beyrouth, a dit: «Ce rapport est un artifice qui sauve la face des États-Unis. Il donne à l'administration américaine une façon subtile de faire marche arrière sur sa position concernant les questions nucléaires iraniennes» (Le *Los Angeles Times*, du 6 décembre 2007).

Ces états arabes, y compris l'Arabie Saoudite, sont profondément inquiets quand ils voient les États-Unis reculer dans leur rôle de faire échec à l'Iran, et l'Iran, selon les termes du *Times*, se sent «enhardi pour renforcer ses armements, augmenter son soutien en faveur des islamiques radicaux et exercer plus d'influence dans les pays troublés de la région» (ibid.).

Leurs inquiétudes sont justifiées. Le Proche-Orient est sur le point d'en voir beaucoup plus de la part de l'Iran.

Revenir sur nos pas

Comment est-ce arrivé? Même pendant l'administration Clinton, l'Iran était en haut

de la liste, du Département d'État, des commanditaires du terrorisme. Aujourd'hui nous sommes depuis plus de six ans dans une supposée «guerre contre le terrorisme», une guerre totale. Quand le Président George W. Bush a parlé de cette guerre après le 11 septembre, il a dit: «Notre ennemi est un réseau de terroristes extrémistes ainsi que chaque gouvernement qui les soutient.» Selon cette définition, l'Iran serait qualifié comme la *première* cible. Dans son discours sur l'État de l'Union en janvier de l'année suivante, il a spécialement stigmatisé l'Iran comme membre d'un «axe du mal».

Retraçons brièvement les étapes à partir de ce moment-là, jusqu'à maintenant, pour voir comment il se fait que l'Iran soit à présent dans une position où il peut pratiquement façonner le Moyen-Orient comme il le veut.

Même au temps où «l'axe du mal» est entré dans le discours public, les limites de la détermination de l'Amérique de mener à terme sa rhétorique avaient déjà commencé à apparaître. La première cible dans la «guerre contre le terrorisme» était le régime chancelant des Talibans, isolés en Afghanistan. Washington avait, pendant ce temps, travaillé pour monter, à la hâte, une coalition mondiale de nations antiterroristes—et, remarquablement, parmi les nations qu'il invitait à y adhérer, se trouvait l'état numéro un, dans le monde, qui commandite le terrorisme: l'Iran.

L'Iran a rejeté l'invitation—et a sûrement savouré l'occasion de le faire.

En réponse à cette séquence d'événements, la *Trompette* a écrit: «Il viendra bientôt un moment où *les États-Unis ne seront même pas un facteur dans cette guerre...* La prophétie montre qu'ils sous-estiment, malheureusement, leur ennemi... Alors que nous examinons maintenant les faits émergeant de cette guerre, nous voyons sans équivoque que le serpent terroriste survivra à l'agression de l'Amérique—la tête intacte et plus forte que jamais... Ne faites pas d'erreur à ce sujet: l'Iran est la tête du serpent» (novembre 2001). Vous pouvez lire le raisonnement prophétique derrière ces prévisions dans notre brochure *Le roi du sud*, gratuite sur demande.

La probabilité de l'évaluation passée de la *Trompette* a doublé un an et demi plus tard, quand la Maison Blanche a choisi sa *deuxième* cible dans la guerre contre le terrorisme: l'Iraq. Voici où la grande révélation qui a émergé de la NIE—savoir que l'Iran a arrêté son programme d'armes nucléaires en 2003—a des ramifications fascinantes.

Que l'Iran avait vraiment un programme d'armes nucléaires clandestin avant 2003, vient comme un petit choc, considérant ses aspirations à peine voilées d'être la puissance dominante du Moyen-Orient. Mais, à supposer que la version de la NIE, des événements, soit correcte, pourquoi l'arrêt du programme en 2003? La NIE donne du crédit à «la pression internationale»—comme si c'était la menace de sanctions, ou quelques paroles sévères publiées par les canaux diplomatiques. Probablement pas. Les efforts diplomatiques pour arrêter le programme nucléaire de l'Iran n'ont pas officiellement commencé avant 2004. Ce qui s'est vraiment passé en 2003 qui peut avoir persuadé les mollahs iraniens de couper le courant du laboratoire des armes nucléaires—même si c'était seulement temporaire—c'était *l'invasion de l'Iraq par l'Amérique*.

Si vous vous souvenez, à cette époque, Mouammar Kadhafi a décidé qu'il était dans son intérêt d'interrompre ses programmes d'ADM. Voir les militaires les plus puissants du monde, soutenus par une coalition internationale, écraser l'Iraq et transformer un puissant S. Hussein en troglodyte fugitif, en trois semaines rapides, a apparemment fait une vraie impression.

L'ironie, c'est qu'au moment même temps où l'Iran a arrêté son programme clandestin d'armes nucléaires (en supposant que la NIE soit correct), il a aussi tenu des célébrations clandestines sur la disparition de son ennemi par excellence, S. Hussein. La frappe menée par les États-Unis en Iraq a enlevé, avec succès, le plus grand obstacle de la région, pour l'Iran, à la réalisation de ses ambitions régionales.

Néanmoins, les États-Unis auraient pu utiliser l'avantage de leur victoire en Iraq pour faire pression sur l'Iran; les indications sont que cela aurait pu marcher. Mais ce n'est pas ce qui est arrivé. Dans un effort pour gagner une guerre *fondamentalement altruiste*—une guerre qui ne semblerait pas impérialiste et déplaisante au reste du monde—les États-Unis ont choisi de ne pas seulement éliminer la menace de l'Iraq, mais d'entreprendre la tâche impossible de transformer l'Iraq en une démocratie fonctionnelle, amie de l'Occident. Quatre ans et demi et à 2 trillions de dollars plus tard, cette tâche reste un travail en cours.

Ces 4 années et demie ont été une illumination lente et inévitable du fait qu'en ne poursuivant pas l'Iran—la tête du serpent terroriste—dès le début, les États-Unis ont

fait une erreur fondamentale dont ils ne pourraient se rétablir.

Aujourd'hui, l'idée d'aller après l'Iran a été remplacée par une réalité amère: non seulement l'Amérique n'a pas les moyens et la volonté politique pour monter une attaque réussie contre l'Iran, mais de plus Téhéran a aussi gagné assez d'influence sur la situation que l'Amérique ne peut même pas se dégager seule de l'Iraq sans *l'aide* de l'Iran.

De nouveau, ce tournant des événements se classe comme l'un des plus étourdissants dans la géopolitique de l'après-guerre froide.

Un coût élevé pour l'Amérique

Quand la NIE est sortie, le candidat démocrate à la présidentielle, John Edwards, a tiré une conclusion très étrange: Il a dit que cela «montre que la course à la guerre de George Bush et de Dick Cheney avec l'Iran est, en fait, une ruée à la guerre.»

Il est stupéfiant de faire passer ces jours pour une ruée à la guerre. L'administration Bush ne s'est hâtée en rien. Ce qu'elle a fait a été fait lentement, avec précaution, cherchant à contrecœur une façon d'en venir à terme à une présence iranienne en Iraq. Bien qu'elle soit clairement dans l'inconfort avec l'idée, et qu'elle fasse tout ce qu'elle peut pour essayer de garder la main, les signes œuvrant vers un accord sont là. En plus de nombreuses discussions privées entre les États-Unis et l'Iran, les deux parties ont accompli trois rounds de discussions publiques à haut niveau, et sont sur le point d'en accomplir un quatrième. Concernant la matière nucléaire de l'Iran, il y a presque deux ans les États-Unis ont accepté de permettre à la Russie d'enrichir de l'uranium pour l'Iran sur le sol russe (une proposition rejetée par Israël)—ce n'était pas un arrangement anodin! (Le 17 décembre 2007, la Russie a annoncé qu'elle avait commencé ces livraisons). À part les menaces verbales occasionnelles, surtout voilées, les États-Unis sont restés solidement engagés pour adresser la question nucléaire de l'Iran à travers le Conseil de sécurité bringuebalant de l'ONU, qui par la nature de sa composition n'est capable d'être d'accord que sur les plus anémiques mesures de punition contre l'Iran. La menace d'une frappe militaire sur l'Iran n'a jamais été rien de plus qu'un instrument de négociation.

Avec la NIE, Washington a éliminé la plus grande cause de résistance publique permettant à l'Iran de mettre plus librement une main sur l'Iraq, et ailleurs: la menace perçue d'une arme atomique

ENRICHISSEMENT OUVERT:

L'AIEA guide des diplomates et des journalistes à travers les équipements d'enrichissement d'uranium de l'Iran à Isphahan. L'Iran insiste sur le fait—et la NIE l'accepte—que toutes ses activités nucléaires sont à des fins pacifiques.



iranienne. De nouveau, les témoignages abondent dans le sens que ce but politique a influencé la présentation des renseignements qui ont informé la NIE.

Une semaine après que la NIE a été publiée, M. Ahmadinejad l'a appelée un «pas en avant», et a dit que davantage de tels pas mèneront à «une situation entièrement différente» dans les relations entre les deux pays. C'est assez vrai.

Les choses sont plus claires avec le temps. Le monde a déjà vu la politique américaine la plus dure envers l'Iran. Nous ne devrions pas nous attendre à ce que le Président Bush devienne plus dur pendant sa dernière année en fonction; il a déjà révélé—à peine un mois après le 11 septembre—la direction que son administration prendra avec l'Iran. Le prochain président américain est sûr de vaciller, même davantage, vers le camp de l'apaisement et de la concession.

Les États-Unis sont en train d'acheter une sortie de l'Iraq—et à un prix extraordinairement élevé. En enhardissant l'Iran, ils trahissent tous ces États arabes voisins qui sont dans l'inconfort quand Téhéran devient agressif. Bien plus tragiquement, ils trahissent leur allié de longue date, Israël, qui est de loin la cible numéro un de l'hostilité de l'Iran. (Combien il est ironique que toute cette donne entre les États-Unis et l'Iran arrive dans le sillage immédiat de la conférence de «paix» d'Annapolis patronnée par les États-Unis—considérant que l'Iran soutient deux des plus grands ennemis terroristes d'Israël: le Hamas et le Hezbollah.)

Au sommet de tout cela, les États-

Unis achètent cette sortie au détriment de l'exposition de leur propre faiblesse de volonté—et de l'octroi à l'Iran du droit de se vanter d'avoir été aux prises avec le «grand Satan» et d'avoir gagné.

Si vous pensiez que M. Ahmadinejad était insupportable après que la NIE a été publiée, attendez voir la suite!

C'est la nature du «roi du sud» bibliquement prophétisé, dont il est question dans Daniel 11:40. C'est un pouvoir qui aime exercer des poussées, qui est agressif et arrogant, et qui défie d'autres nations pour avoir usé de représailles contre lui.

Combien est remarquable le degré de responsabilité qui repose sur les épaules de l'Amérique qui facilite la montée du roi du sud!

Quelle illustration vivante des échecs abjects subis par une nation MAUDITE!

Lisez Lévitique 26:13-21, et faites-nous la demande d'un exemplaire gratuit des *Anglo-Saxons selon la prophétie* pour avoir des preuves de la manière dont les États-Unis souffrent à présent des malédictions énumérées dans ce passage, et de la raison de ces souffrances.

Un autre Roi

Bien que la NIE déclare que l'Iran a arrêté son programme d'armes nucléaires en 2003, elle plaide l'ignorance quant à savoir si l'Iran le redémarrera un jour. Les renseignements israéliens et les sources dissidentes iraniennes prétendent que le programme est seulement arrêté pour un temps bref. La logique pure est contre la notion selon laquelle pas un seul laboratoire, dans cet énorme pays, n'a bougé

le moindre muscle vers la construction d'armes, en plus de quatre ans. L'Iran veut dominer le Moyen-Orient; la formation d'une puissance nucléaire ferait beaucoup pour avancer ce but. *Imaginez* comment il amènerait les États voisins dans la soumission, comment il rassemblerait les fidèles musulmans extrémistes, comment il déplacerait, d'un seul coup, le fragile équilibre du pouvoir de la région en faveur de Téhéran! Si vous voulez parler en termes de «coûts-bénéfices», pour les mollahs de l'Iran, *c'est beaucoup d'avantages*.

Enfin, à partir de maintenant, la doctrine américaine officielle, c'est que l'Iran n'est pas une menace nucléaire. Ainsi, attendez-vous à une plus forte réconciliation entre les deux nations. De même qu'à une croissance de l'influence de l'Iran en Iraq—un scénario que la *Trompette* a prévu depuis plus d'une décennie! Au final, alors que les États-Unis se dérobent devant leur rôle de contrôle sur l'Iran, l'Iran grandit dans son pouvoir en tant que roi du Moyen-Orient.

Et nous ne devrions pas être trop surpris si, bientôt, l'Iran pousse à un réexamen qui consolidera sa réputation, par les renseignements, quand elle testera subitement sa première arme nucléaire.

Mais si vous continuez à lire dans la prophétie de Daniel, vous verrez la fin rapide qui viendra sur ce brandon du Moyen-Orient. Le roi du sud apparaît dans la prophétie du temps de la fin seulement comme un bip—pas tellement comme une puissance dans son bon droit, mais davantage comme un catalyseur pour la montée d'une puissance beaucoup plus formidable, le roi du nord. Le roi du sud n'est simplement pas une superpuissance qui dominera le monde, ou même la région, au cours d'une génération ou mieux. Ce sera une grande entité qui exercera une poussée, qui sera violente, et qui provoquera suffisamment de dégâts et d'alarmes pour qu'une véritable superpuissance s'élève et la balaye. Quand le moment viendra de faire face à un ennemi déterminé et sans pitié, il sera écrasé—complètement, rapidement et définitivement.

Quoique la disparition du fanatisme plein d'illusions de l'Iran et de ses alliés introduira une période brutale de domination mondiale par cette superpuissance européenne, même cet empire disparaîtra après seulement quelques années. Tous ces événements présagent l'introduction imminente d'un Roi dont l'empire ne sera jamais détruit—Jésus-Christ, le Roi de rois!



**Que
ferez-
vous...**

quand les

aliments

seront épuisés

Les pénuries alimentaires sont sur le point de devenir une réalité—et par notre propre faute!

PAR RON FRASER

QU'EST-IL ARRIVÉ AUX MONTAGNES de blé, aux grands surplus de beurre, aux produits laitiers et agricoles abondants autrefois stockés en Amérique du nord, dans les dominions britanniques et en Europe? Nous n'entendons plus parler de surplus énormes dans la production d'aliments, de réserves massives stockées pour être expédiées vers les pays où règne la famine, ou comme protection contre les temps de météo extrême ou de dégradation par la maladie.

Ces jours sont finis. En Amérique, par exemple, le Département américain de l'Agriculture prévoit que les réserves de blé pour la récolte 2007-2008 tomberont à leur plus bas niveau en 59 ans.

Les jours d'abondance sont une chose du passé. Préparez-vous maintenant à l'accroissement des pénuries de produits alimentaires de base.

Il y a douze ans, la *Trompette* disait ceci au sujet de la perspective d'une pénurie alimentaire nationale en Amérique: «En 1994, un groupe de recherche basée à Washington a averti d'une pénurie alimentaire nationale potentielle et de ses conséquences vers ou avant 2030. *Mais avec le nombre croissant des inondations, des ouragans, des séismes, de la sécheresse et d'autres désastres anormaux, il est sûr que cela se produira beaucoup plus tôt que prévu...*

«Avec la nourriture qui est leur plus grand produit à l'exportation, les États-Unis sont en position pour perdre le plus dans toute guerre commerciale, si des désastres 'naturels' ou *non* devaient leur faire avoir une mauvaise année. Les réserves nationales pour leurs propres besoins, en cas de simple état d'urgence, sont très petites et à peine assez pour les faire tenir jusqu'à la prochaine récolte. Qui les aiderait, eux, la plus grande nation humanitaire, s'ils devaient avoir une crise?» (Mars 1994).

Qui en effet, avec les États-Unis devenus la deuxième nation la plus détestée au monde, à côté du minuscule État d'Israël, en position de bataille?

Quels sont exactement les faits se rapportant à la production alimentaire mondiale? La réalité, c'est qu'un certain nombre de leaders historiques des exportations agricoles deviennent de nets *importateurs* de produits alimentaires.

Une multitude de causes

Bien des ennuis à la réaction de la bourse vis-à-vis de l'investissement

dans les produits alimentaires de base dit toute l'histoire. Les marchés globaux des produits agricoles de base sont sur un parcours de montagnes russes, avec les approvisionnements qui baissent et les prix qui augmentent. Le prix des céréales a été tiré vers le haut en raison d'une combinaison de mauvais temps et d'une demande croissante pour la culture de la part de l'industrie grandissante de l'éthanol. Le prix du blé a subi une escalade de 54 pour cent en 3 mois seulement, au début de cette année et ne montre aucun signe de ralentissement. Dans l'industrie céréalière mondiale, la terre consacrée à l'exploitation agricole du blé et de l'orge a été en déclin depuis les 25 ans passés. La demande dépasse rapidement les réserves dans nos marchés des céréales.

Les prix alimentaires mondiaux sont montés de presque un tiers l'année passée, selon le Westpac National Farmers Federation Commodity Index d'Australie. L'économiste principal de Westpac, Justin Smirk, a déclaré qu'une raison de l'augmentation des prix était la sécheresse en Australie, qui a fait du mal aux exportations de bœuf, de céréales et de produits laitiers, cruciales pour la nation. D'autres facteurs, à l'origine des prix élevés, sont des conditions météorologiques défavorables en Europe et aux États-Unis.

Le *St-Petersbourg Times* dit que la tendance est également mauvaise en Russie: «Les prix sont montés jusqu'à 30 pour cent pour 9 produits alimentaires sur 10, en septembre, a rapporté le Comité russe de la Statistique (Rosstat), laissant les gens ordinaires stressés et en colère alors que les produits de base comme le lait et l'huile végétale sont frappés par l'inflation qui augmente» (12 octobre).

«L'envol du prix du blé n'est pas un phénomène isolé» a récemment observé le *Telegraph*. «Partout, les prix montent sur les marchés agricoles. Le maïs a doublé l'année dernière, pendant que le prix du soja est à plus de 50 pour cent au-dessus de ce qu'il était il y a 12 mois» (6 septembre).

Au-dessus de tout cela, l'industrie laitière fait face au désastre, non seulement à cause de la production perdue en raison des bouleversements météorologiques défavorables dans un certain nombre de nations productrices majeures, mais aussi à cause du cheptel perdu en raison de la fièvre aphteuse, et du virus de la langue bleue.

Pour ajouter à la crise agricole mondiale émergente, l'aide alimentaire aux

nations moins développées est réduite. Ce n'est pas seulement la lassitude des donateurs qui nuit à l'effort mondial d'aide alimentaire; c'est l'échec de ces nations qui ont donné la plupart des aides, dans le passé, pour conserver leurs niveaux de production habituelle. En raison de l'envol des prix alimentaires, la quantité des aides alimentaires fournies par le gouvernement américain, le donateur mondial dominant, est à son niveau le plus bas en une décennie, selon les données du Département de l'Agriculture récemment publiées. Les États-Unis ont acheté moitié moins de la quantité d'aliments cette année qu'en 2000.

Le *Telegraph* s'aligne avec les commentateurs de la *Trompette* d'il y a 12 ans: «Si les prix des aliments sont vraiment de nouveau en mouvement, l'histoire suggère que nous devrions être inquiets» (op. cité).

Une histoire de mauvaise gestion

Le problème auquel ce globe fait maintenant face, c'est que la majorité de ses terres arables sont déjà sous production, et que 35 pour cent de ces terres sont sérieusement dégradés en raison des pratiques agricoles intensives, basées sur la chimie, à la mode depuis la Seconde Guerre mondiale. Ajoutez-y la dépendance croissante du secteur agricole vis-à-vis des variétés hybrides qui n'ont aucune capacité à se reproduire (due à la courtoisie des avides projets d'entités constituées, tels que les Produits chimiques Monsanto) plus l'escalade continue du prix de l'énergie, et vous avez une recette pour un désastre agricole.

Simplement dit, nous sommes sur le point de récolter la tempête suite à l'ignorance et à l'avarice pratiquée par nos industries agricoles au cours des 60 ans passés.

Ajoutez-y le rejet croissant du dollar, avec la Chine réglant potentiellement en obligations américaines; les contrats pétroliers, traditionnellement conclus en dollars, maintenant de plus en plus écrits en euros, roubles et yen; le krach du marché américain des prêts—et l'écriture est sur le mur pour ceux qui ont le courage d'admettre la réalité. Les systèmes mondiaux de l'agriculture et du commerce sont au bord du désastre.

Pendant la plus grande partie du 20^{ème} siècle, Herbert W. Armstrong a averti de l'état même dans lequel le monde—en particulier les nations anglophones—est maintenant entré. Il y a cinquante ans, il a déclaré: «Je le répète: IL EST PLUS TARD QUE VOUS NE LE PENSEZ!

«Oui, le temps tire rapidement à sa fin pour nous, et nous sommes trop profondément endormis, dans l'illusion, pour nous en rendre compte!

«Nos peuples continueront seulement quelques années encore à jouir d'une prospérité économique relative. Cette prospérité même est notre malédiction fatale! Parce que nos peuples y mettent le cœur, recherchant l'aisance et le loisir, devenant mous, décadents et FAIBLES!

«NOUS ALLONS DANS LA VOIE DE LA ROME ANTIQUE—vers une plus grande chute, parce que nous sommes plus grands et plus prospères, et sommes *plus avancés* vers la chute!

«Alors, subitement, avant que nous ne le réalisions, nous nous trouverons en proie à LA FAMINE et aux épidémies de MALADIES hors de contrôle. Nous sommes déjà au début d'une terrible famine et nous ne le savons pas—une famine de minéraux et de vitamines nécessaires dans nos aliments. Nos peuples ont ignoré les lois agricoles de Dieu. On n'a pas permis à toute la terre de se reposer tous les sept ans. La terre a été trop travaillée. Aujourd'hui, le sol est épuisé. Les industries alimentaires, à la recherche de plus grands profits, enlèvent une grande partie de ce qui reste des minéraux et des vitamines—pendant qu'une nouvelle industrie des vitamines à but lucratif fait croire aux gens qu'ils peuvent obtenir ces précieux éléments des comprimés et des capsules achetés dans les magasins 'd'aliments naturels' et les pharmacies!

«Et tout cet état de choses parce que l'homme défie son Créateur!»

Le fait c'est que, jusqu'à ce que l'homme soit en accord avec son Créateur, les signes inquiétants—que nous voyons fondre sur l'humanité, de plus en plus, semaine après semaine—ne feront que s'accélérer en un désastre indescriptible de dimensions mondiales. La parole sûre de la prophétie biblique le garantit. Et cette parole est beaucoup *plus* sûre que celle de n'importe quel «expert» humain ou commentateur, sur la scène d'aujourd'hui!

Si jamais il y a eu un besoin pour vous de chercher et de trouver la solution à ces malheurs qui s'accroissent pour l'humanité, c'est sûrement maintenant, avant qu'il ne soit trop tard pour faire quoique ce soit à ce sujet. Demandez votre exemplaire, gratuit, de notre brochure *Le merveilleux monde à venir*, et apprenez ce qui a trait au seul véritable *espoir* qu'à l'humanité de faire partie de la *solution*, plutôt que d'aggraver la cause de ses souffrances croissantes. ■

Du service des
informations

RON FRASER



L'Afrique au pillage

Plusieurs puissances cherchent à s'étendre dans ce continent sous-développé, particulièrement dans le territoire qu'ils ont gouverné à l'époque coloniale. L'Afrique, semble-t-il, est de nouveau en passe d'être saisie.

L'INVESTISSEMENT CHINOIS EN AFRIQUE A ÉNORMÉMENT augmenté durant les 15 ans passés. Le commerce entre la Chine et l'Afrique a augmenté de 700 pour cent durant les années 1990. Il a doublé de 2002 à 2003. Il a, de nouveau, presque doublé au cours de 2005. Les importations chinoises croissantes en matière de *pétrole*, à partir des nations africaines, en particulier du Soudan, ont représenté la plus grande part de cette croissance. Toute cette activité a conduit la Chine à devenir le troisième partenaire commercial le plus important de l'Afrique, derrière les États-Unis et la France, et devant la Grande-Bretagne.

L'investissement croissant de la Chine en Afrique a encouragé l'action d'autres concurrents à l'égard des richesses en matières premières de l'Afrique, et non des moindres comme les principales nations de l'Union Européenne, la France et l'Allemagne. Chacune de ces puissances cherche à étendre son hégémonie individuelle dans ce continent grandement sous-développé, en particulier dans les territoires que chacune a gouvernés autrefois, avant que la décolonisation n'ait pris effet.

Effectivement, dans une course non contraire à celle de l'époque coloniale, l'Afrique, semble-t-il, est de nouveau en passe d'être saisie.

Les états de l'UE, dans l'intention d'assurer de nouvelles sources d'énergie, de manière à diminuer leur dépendance vis-à-vis de la Russie, regardent de plus en plus vers l'Afrique du Nord. L'observateur du marché RiskCenter.com a annoncé: «La région a été, pendant de nombreuses années, un contributeur significatif aux approvisionnements européens en gaz, mais les affaires récentes et les bruits actuels du marché renvoient vers cette contribution témoignant d'une croissance considérable... Pour l'UE, l'Afrique du Nord sera une composante clé de l'avenir de son énergie» (15 août).

Les Chinois ont obtenu la faveur des nations africaines par leur investissement direct dans les infrastructures—routes, rail, distribution d'électricité, développement des ports, etc., et dans l'aide pour l'obtention et le fret des matières premières, en particulier les besoins indispensables en pétrole et en gaz. Par contraste, le rôle intensifié de l'Allemagne arrive, de façon significative, d'une autre direction: celle du rôle *militaire*.

La Chine a certainement de l'argent pour le placement des capitaux, mais l'UE menée par l'Allemagne a la proximité régionale de ses forces militaires pour protéger les matières premières de l'Afrique et les capitaux africains de la Chine. Elle a aussi l'avantage d'un attachement et d'intérêts, de longue date, dans une bonne partie de l'Afrique, suite à son histoire coloniale.

L'UE, dominée par l'Allemagne, et la Chine ont une énorme

soif de ressources énergétiques. Il peut encore y avoir un accord entre ces deux blocs, ce qui bouchera, finalement, l'accès des richesses énergétiques de l'Afrique aux États-Unis et à la Grande-Bretagne.

Faisant un reportage sur le rôle tenu par l'Allemagne dans la région explosive du Soudan, riche en pétrole, German-Foreign-Policy.com fait observer: «Suite à la décision de l'ONU de déployer des troupes au Soudan [où la Chine a massivement investi], des bellicistes à Berlin

poussent pour une participation allemande. Des spécialistes allemands de la politique étrangère de l'opposition, aussi bien que des cercles proches du CDU dominant, demandent à l'Allemagne de manifester une présence dans la province soudanaise occidentale du Darfour, au moins avec les observateurs militaires ou les officiers de haut rang» (10 août).

Typiquement, l'Allemagne cherche d'abord à pénétrer l'Afrique sous le parapluie de ses alliés, en particulier des États-Unis. «C'est, avant tout, Washington et Berlin qui poussent pour une intervention mandatée des Nations unies au Darfour, et cherchent à ramener militairement l'influence du gouvernement central soudanais. La sécession régionale n'est pas exclue» (ibid.).

C'est la politique étrangère allemande classique. La même stratégie a brillamment fonctionné dans la péninsule balkanique, où l'Allemagne a initié une guerre illégale largement menée par ses alliés, les États-Unis et la Grande-Bretagne, et gagné pour l'Union Européenne (c'est-à-dire l'Allemagne) la terre charnière entre l'Europe de l'est et l'Europe occidentale. Ayant ensuite garanti la participation de la Marine allemande à la sécurité de l'UE en Méditerranée, l'UE conduite par l'Allemagne a pris le contrôle de Malte que Romano Prodi, le Premier ministre italien (alors président de la Commission européenne) a décrit comme le tremplin de l'UE pour l'Afrique.

Maintenant la bataille s'attache à s'étendre davantage vers le sud par la bête qu'est l'UE.

Mais ce ne sont pas seulement les États-Unis qui ont été bernés pour protéger les intérêts allemands en Afrique. Berlin cherche à gagner la faveur d'alliés *africains* pour soutenir ses plans de domination sur les matières premières (en particulier le pétrole et le gaz) et le travail bon marché qui sont les plus grands biens économiques du continent. «Le Ghana et le Nigeria jouent des rôles décisifs avec leur participation dans le déploiement au Soudan, et reçoivent des millions en aide financière allemande, pour la maintenance de leurs troupes. *La militarisation plus répandue du continent africain en est une conséquence directe.*»

Alors que nous voyons l'Allemagne pousser son influence au sud de la Méditerranée en Afrique, et ayant déjà, par l'intermédiaire de l'UE, pratiquement repris l'Europe de l'est et la Méditerranée, y compris l'île de Chypre (au seuil du Proche-Orient, et à une courte distance de Jérusalem), nous ferions bien de nous souvenir d'une prophétie ancienne du livre de Daniel. Parlant d'une grande puissance du nord, motivée religieusement, devant surgir juste avant le retour de Jésus-Christ, le prophète dit: «De l'une d'elles sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le *midi*, vers l'*orient*, et vers le *plus beau des pays.*» (Daniel 8:9).

Observez l'Afrique. Observez l'Allemagne—et, par-dessus tout, observez Jérusalem!

Winston Churchill a appelé cela la «*tendance confirmée de l'humanité à être réfractaire à l'enseignement*». Il a dit que «ce sont là les caractéristiques qui constituent la répétition sans fin de l'histoire».

Quand apprendrons-nous donc?

Churchill a connu les Première et Deuxième Guerres mondiales. Il a exercé les fonctions de sentinelle dans les deux guerres mondiales—surtout dans la seconde. Mais nous n'avons rien appris de sa vaste expérience et de ses avertissements. Cela signifie que l'Amérique va souffrir comme aucun peuple, en refusant d'apprendre la vérité.

La politique au-dessus de la survie

Voici une autre déclaration puissante de la *New Republic*: «Aucun des grands analystes [en Israël] ne prend au sérieux les vagues opinions de la NIE sur le moment où l'Iran atteindra le point de non retour: en 2010, est-il dit, quoique vraisemblablement pas avant 2013 ou même 2015. Le point de non-retour pour Israël, c'est quand l'Iran atteindra le potentiel pour produire de la matière fissile suffisante pour faire une bombe. Et ils croient qu'il est bien possible que cela arrive—sauf suite à un contretemps prolongé, accidentel ou non, dans le programme nucléaire iranien, comme l'explosion de centrifugeuses—dans les deux prochaines années.

«Dès que la matière est disponible, l'étape finale vers la fabrication d'une bombe est la partie la moins compliquée du processus. 'La fabrication des bombes est un processus beaucoup plus court que l'enrichissement de l'uranium', explique Ephraim Asculai, responsable de la recherche à l'Institut pour les études de la sécurité nationale, et vétéran de 40 ans à la Commission de l'Énergie nucléaire d'Israël. 'Aujourd'hui les Iraniens enrichissent de l'uranium à 4 pour cent; pour faire une bombe, vous avez besoin de 90 pour cent. Partant de là, la transition n'exige pas beaucoup de temps. LA PLUPART DU TRAVAIL A ÉTÉ FAIT POUR ARRIVER À 4 POUR CENT. C'EST UNE QUESTION DE MOIS, PAS ANNÉES.'»

Nous devrions penser en termes de mois, pas d'années! Pourtant, des publications de médias importants représentent cela comme une autre bévée des renseignements de l'administration Bush. Ils aident leur parti politique à gagner les élections. Ils causent aussi un dommage, de portée considérable, à l'Amérique.

LA POLITIQUE EST PLACÉE AU-DESSUS DU BIEN-ÊTRE DE CETTE NATION. Cela annonce un avenir sombre et menaçant

pour l'Amérique. Ce sont les temps les plus dangereux dans son histoire. Les États-Unis ne peuvent pas se permettre de telles bévées terrifiantes, s'ils veulent survivre en tant que nation.

Grave danger d'une explosion mondiale

Churchill a crié d'une voix forte dans un désert de confusion politique. Il y avait toujours une possibilité, croyait Churchill, de préserver la paix. «NOUS NE DEVONS JAMAIS DÉSESPÉRER, a-t-il dit, NOUS NE DEVONS JAMAIS CÉDER, MAIS NOUS DEVONS FAIRE FACE AUX FAITS, ET TIRER DE VÉRITABLES CONCLUSIONS.» Il était maintenant essentiel pour la Grande-Bretagne de redresser «les déplorables erreurs de calcul dont nous sommes à présent les DUPES et dont, à moins de prendre garde à l'avertissement à temps, nous pourrions un jour être LES VICTIMES» (Gilbert, op. cité.).

Nous ne faisons pas face aux faits. Nos peuples sont TROMPÉS par des dirigeants qui veulent entendre «des choses mielleuses» dans un monde rempli des dangers incomparables.

Churchill poursuit: «Des préparations terribles sont faites de tous côtés pour la guerre», et il ajoute: «JE NE SENS PAS DU TOUT QUE LES GENS COMPRENNENT COMBIEN PROCHES ET GRAVES SONT LES DANGERS D'UNE EXPLOSION MONDIALE. Certains regardent la scène avec une équanimité parfaite; beaucoup bâillent avec flegme, d'autres encore sont furieux d'être dérangés par de telles pensées dans leur routine et leurs plaisirs quotidiens» (ibid.).

Le Premier ministre Stanley Baldwin a reconnu plus tard AVOIR MIS SES PROPRES INTÉRÊTS POLITIQUES AVANT LE BIEN-ÊTRE DE LA NATION! Et son pays s'est dangereusement approché de la mort. Les gens ne voulaient pas faire face à l'avertissement de Churchill jusqu'à ce qu'il soit presque trop tard. Il a parlé de la possible «fin» des gloires de la Grande-Bretagne. Mais les gens ne voulaient pas penser aux dangers sanglants d'une explosion mondiale. Ils ne voulaient pas être dérangés de leur routine confortable et de leurs plaisirs. Alors ils ont voté pour des politiciens qui leur parlaient davantage de plaisirs et d'un monde prospère.

La même chose est vraie aujourd'hui. NOUS FAISONS FACE À UNE EXPLOSION MONDIALE BIEN PLUS SPECTACULAIRE. Mais nous sommes trop gavés de sports et de distractions pour faire attention à un avertissement fort. Comme Churchill l'a dit, l'histoire continue à se répéter!

Nous n'avons rien tiré des leçons historiques de la SECONDE GUERRE MONDIALE. Aujourd'hui, nous nous abandonnons de nouveau à de méchants tyrans.

Ehud Olmert a dit qu'Israël est «fatigué de combattre». L'Amérique a la même affection. C'est une *maladie fatale*, dans un monde dans lequel vous avez tant d'ennemis puissants.

De nouveau, prêtez l'oreille à la SECONDE GUERRE MONDIALE. La France a capitulé devant Allemagne en six semaines. Il y avait beaucoup de raisons pour lesquelles la France aurait dû continuer à lutter. Mais son gouvernement était dirigé par des hommes qui n'avaient pas de volonté pour combattre. Charles de Gaulle était le seul véritable chef, dans le plus haut échelon du gouvernement. Mais d'autres chefs ont lutté pour qu'il reste en dehors du pouvoir.

Y aurait-il même une France aujourd'hui, si elle n'avait pas été pour l'esprit de combat de Churchill?

Il y a plus de cent prophéties, dans votre Bible, qui nous disent que nous sommes extrêmement proches des meilleures nouvelles que vous ne pourriez jamais imaginer! Vous pouvez démontrer chacune de ces Écritures. Vous pouvez aussi vivre pour voir chacune d'entre elles se réaliser.

Y a-t-il un *espoir*? Certes! Il y a de l'espoir en établissant pourquoi l'Amérique, la Grande-Bretagne et Israël ont une volonté brisée. Cela a été prophétisé dans le livre de Daniel, et ailleurs (Daniel 9:10-14; Lévitique 26:19). Daniel n'a même pas compris ce qu'il écrivait. Le livre biblique de Daniel est un livre du temps de la fin—il a été écrit pour nous aujourd'hui. Faites la demande d'un exemplaire gratuit de notre brochure *Daniel enfin descendu!* Le prophète Daniel nous dit que nous pouvons briller comme les étoiles pour toujours et à jamais, si nous faisons face à la vérité.

En attendant, tout ce que nous devons faire, c'est de retourner nous asseoir et d'attendre que l'Iran teste sa première bombe nucléaire. J'estime fortement que nous n'aurons pas longtemps à attendre. Alors tous les fantasmes puérils disparaîtront vite.

Ésaïe a prophétisé que LES AMBASSADEURS DE PAIX PLEURERONT AMÈREMENT! (Ésaïe 33:7). C'est une prophétie pour ce temps de la fin. Quelle condamnation brutale de nos diplomates! Nous devons apprendre *pourquoi* les ambassadeurs de paix vont pleurer amèrement. Là est le réel chemin de la paix.



Un jour dans la vie

Une vue personnelle du Collège
Herbert W. Armstrong
PAR PHILIP NICE

BONJOUR, JE SUIS UN ÉTUDIANT DU Collège HERBERT W. ARMSTRONG. Si vous voulez savoir à quoi ressemble la vie au Collège Herbert W. Armstrong, alors venez avec moi!

Mon réveil sonne à 5h45. J'enfile mes vêtements de sport, et je descends au rez-de-chaussée, où deux de mes camarades de dortoir, en sweat aux couleurs du collège, partent déjà pour la salle d'entraînement. Un de mes copains s'est levé tôt pour revoir le discours qu'il va prononcer, une tasse de café à ses côtés. Je lui tapote le dos—je sais ce qu'il en est—et je pousse la porte pour aller faire mon jogging.

J'aime cette heure du jour, quand tout est silencieux, quand l'air frais et tranquille ne s'est pas encore réchauffé et qu'il n'y a pas de vent, et que l'obscurité commence seulement à s'effacer devant la lumière.

Deux joggers me croisent, en me faisant signe de la main. Du campus parvient le son assourdi de la porte roulante de l'atelier d'entretien, mélangé aux cris des différents animaux du département de l'agriculture.

Après environ 40 minutes, je suis de retour au dortoir, au point du jour, avec assez de temps pour une prière personnelle, et pour me préparer pour la journée—et, si j'ai le temps, je prends un petit déjeuner.

Le premier cours, les Principes de vie, commence à 8h. Ce nom résume le cœur du programme d'enseignement de ce collège: l'étude des principes de base pour savoir comment vivre.

Les étudiants des autres collèges apprennent quelque chose de très différent. L'enseignement, dans la société, met en avant l'instruction ultra-spécialisée dans des domaines d'études de plus en plus étroits, presque exclusivement basée sur une carrière. Le but ultime—en supposant qu'il ne s'agisse pas seulement de faire la fête et de passer en coup de vent dans des cours abrutissants—c'est d'avoir un travail lucratif et/ou de développer un intellect tyrannique.

Ce que je qualifierais d'approche de production matérielle en masse, c'est l'une des principales raisons qui m'ont fait me détourner des autres collèges et universités que je regardais en tant qu'ancien de l'enseignement supérieur. On n'y apprend pas aux étudiants à analyser, à poser des questions, et à démontrer la doctrine éducative de l'institution autant qu'on leur apprend à seulement la mémoriser. J'étais beaucoup moins intéressé à m'enfermer dans une carrière spécialisée que d'avoir

une éducation étendue et harmonieuse: apprendre comment vivre, comment penser, comment raisonner, comment agir—devenir complètement une personne différente et meilleure.

Et j'en avais des questions!

Des questions qui ont besoin de réponses. Des questions auxquelles notre système académique—descendu d'Oxford, de l'Université de Paris, de l'Université de Salerno et, en fin de compte, descendu de l'Académie païenne de Platon—ne peut pas répondre. Des questions qu'il ignore complètement!

Je suppose que je ne peux pas le blâmer. Ce sont des questions difficiles.

Mais je dois savoir *pourquoi*. Nous vivons une explosion des connaissances dans l'âge de l'information. La connaissance est partout. *Pourquoi* n'avons-nous donc pas appris à résoudre nos problèmes? Nous mettons des hommes sur la Lune, mais les gens sur la Terre meurent toujours de faim. Pourquoi? Nous nous faisons toujours la guerre, et nous entretenons. Pourquoi? Le gouvernement humain, l'industrie, les affaires, la culture et l'éducation sont irrémédiablement corrompus. Pourquoi? Pourquoi les religions, entre toutes choses, inspirent-elles les gens à s'entretuer? Pourquoi notre monde est-il si égoïste? Et pourquoi, malgré les meilleurs efforts des plus riches, et des plus intellectuels de nos diplômés, les choses *empirent-elles*, et ne s'améliorent-elles pas? Pourquoi n'y a-t-il aucun *espoir*?

C'est la chose à laquelle je reviens toujours: l'Éducation n'a pas *résolu nos problèmes*! Elle a beau avoir toute cette connaissance, elle n'a fourni aucune véritable solution!

Ce que je veux vraiment savoir, c'est *pourquoi nous sommes ici-bas*. Quel est le but de ma vie?

Je ne peux pas accepter que mon ultime potentiel soit d'obtenir un diplôme, une grande maison en banlieue et un coûteux 4x4, et peut-être éblouir mon cercle de connaissances par mes acquis intellectuels. Il doit y avoir autre chose!

Mais tous les autres collèges prétendent que ces questions *n'en sont pas*. Cela ne marche pas avec moi; ce n'est pas une poursuite honnête de la vérité ou de l'excellence ou de toute autre chose. Je ne peux pas accepter d'entendre: «C'est ainsi que sont les choses.»

Et je ne le dois pas.

Au Collège Herbert W. Armstrong *ces questions sont posées*. Et, de manière incroyable, *on y répond*.

À l'intérieur de ces salles de classe, nos professeurs posent ces questions difficiles, relatives au monde qui nous entoure. Et par l'intermédiaire de cette instruction, de notre esprit critique, et de la démonstration de la vérité, nous trouvons les réponses. Et même plus que cela, nous trouvons de l'*espoir*!

Si vous voulez en savoir beaucoup plus sur cette démonstration et cet espoir, lisez la brochure intitulée d'après la devise de notre collège: «L'éducation avec la vision» (faites la demande de votre exemplaire gratuit).

Au Collège Herbert W. Armstrong, il y a davantage de questions difficiles explorées avant l'heure du déjeuner que dans la plupart des universités, en toute une année!

Il est, maintenant, l'heure de déjeuner! Après une pleine matinée de théologie, d'histoire, de relations internationales, de discours, de science, de sociologie, d'économie, d'informatique, d'administration des affaires et d'autres cours, nous, les étudiants, nous nous dirigeons vers un déjeuner des plus nourrissants, dans le réfectoire du collège. Au cours du plat principal, de la salade et les meilleurs potages que vous n'avez jamais goûtés, nous discutons des choses les plus stimulantes que nous avons étudiées, et de ce qui va se passer cet après-midi avec—croyez-le ou pas—l'un ou l'autre des membres du corps enseignant.

Les étudiants du Collège Herbert W. Armstrong partagent une soif commune pour les réponses aux questions fondamentales de la vie, et pour la démonstration des vraies réponses.

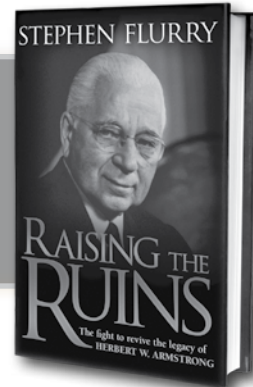
Nous sommes également intéressés par notre développement pour être de meilleures personnes et de meilleurs amis, et par le fait de mieux se servir les uns les autres, et la société en général. Nous faisons un travail sur nous-mêmes, essayant d'enlever les défauts et de surmonter nos nombreuses imperfections.

Je mentionne cela parce qu'il y a au moins un fruit évident, à l'heure du déjeuner. Au cours de toutes les discussions et de la fraternisation, personne n'est laissé

Voir COLLÈGE page 20 ►

Pour visiter en ligne le Collège Herbert W. Armstrong, connectez-vous à hwacollege.org Pour programmer une visite sur notre campus à Edmond, Oklahoma, connectez-vous à admissions@hwacollege.org ou appelez le 1.405.285.6000.

Dans son livre *Relever les ruines*, disponible depuis l'hiver 2006, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici le septième chapitre.



STEPHEN FLURRY

Criblé d'erreurs

«Ces choses que [M. Armstrong] avait écrites dans ce livre [*Le Mystère des siècles*] n'ont jamais été centrales — nous n'avons jamais utilisé le terme 'central' pour notre enseignement. Ce n'était que ses interprétations des Écritures...»

— Joseph W. Tkach Jr. Déposition, du 8 septembre 1998

AU MOMENT DE L'EXCLUSION DE MON PÈRE, le 7 décembre 1989, le sujet du *Mystère des siècles* a été abordé. Mon père a, avec énergie, défendu son contenu, disant que la distribution du livre n'aurait pas dû être arrêtée. Joseph Tkach Jr lui a dit qu'il serait impossible de le distribuer, dans la mesure où le livre était «criblé d'erreurs». Cette déclaration a choqué mon père. Il avait été dit aux membres que le livre n'était plus distribué parce qu'il était cher, et que son contenu pouvait être trouvé dans d'autres littératures. Mais lors de cette nuit d'hiver, dans le bureau de Tkach Jr, la véritable raison a apparue.

Neuf ans plus tard, lors d'une déposition, quand il lui a été demandé s'il avait utilisé l'expression «criblé d'erreurs» au moment de l'exclusion, M. Tkach a dit: «Je crois que c'était mes mots exacts». Selon M. Tkach, Gerald Flurry pensait que «*Le Mystère des siècles* aurait dû être davantage promu, et je lui ai dit qu'il y avait trop d'erreurs... pour le promouvoir de la façon qu'il pensait...»

Nous avons déjà examiné un certain nombre de changements qui ont eu lieu en 1986. Le tkachisme a continué à défaire les doctrines pendant 1987, et la première moitié de 1988—quand ils ont enlevé *le Mystère des siècles* de la circulation. En se basant sur ce que Tkach Jr a dit à mon père en 1989, les changements étaient tellement nombreux et d'une telle portée que *Le Mystère des siècles* ne pouvait être utilisé sous aucune forme. Il était, comme il l'a dit, «criblé» d'erreurs.

■ NOMS ET DATES

Comme il a été dit dans le Chapitre six, les compagnons de J. Tkach ont mis peu de temps avant de changer les enseignements

contenus dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. En plus d'avoir enlevé toutes les références à l'ancienne Assyrie devenue l'Allemagne aujourd'hui, les éditeurs avaient, également, des ennuis avec la façon dont M. Armstrong faisait la différence entre les Israélites et les Juifs.

Comme M. Armstrong l'a enseigné, «il est faux d'appeler les Juifs d'aujourd'hui 'Israël'. Ils ne sont pas la nation d'Israël—they sont Juda! Et quel que soit l'endroit où Israël se trouve aujourd'hui, rappelez-vous que Israël, en tant que nom national, ne signifie pas Juif!» Les éditeurs ont enlevé ces sortes de déclarations de la version 1986, vraisemblablement pour éviter d'offenser les Juifs. Cependant, M. Armstrong n'essayait d'offenser personne. Il faisait simplement cette distinction clef pour appuyer le point central du livre: «Les Juifs sont des Israélites, de même que les Californiens sont des Américains. Mais la plupart des Israélites ne sont pas des Juifs, de même que la plupart des Américains ne sont pas des Californiens. Les Juifs sont la maison de Juda seulement, une partie des Israélites. *Mais quand on parle de ces gens en tant que nations, plutôt que comme des individus en collectivité, le terme 'Israël' ne fait jamais référence aux Juifs.* 'Maison d'Israël' ne signifie jamais 'Juifs'. Les trois tribus à Jérusalem sous le règne de David sont appelées, simplement, la maison de Juda.

La phrase mise en italique, le point le plus crucial dans le paragraphe, c'est ce que les rédacteurs ont enlevé de la version 1986.

Plus haut dans le livre, quand M. Armstrong explique Genèse 48—où Jacob transmet les bénédictions du droit d'aînesse à Éphraïm et à Manassé—il dit que, au verset 16, c'était ces deux garçons qui étaient appelés Israël, et non pas les descendants de Juda. Plus bas, M. Armstrong demande: «Qui, alors, selon votre Bible, est le véritable Israël (du point de vue de la race et de la nation) d'aujourd'hui?» Éphraïm et Manassé bien sûr! Mais ces sortes de déclarations devaient être enlevées

parce que, selon des érudits de l'EUD, elles avaient été «une source de critiques». *Une source de critiques?* C'est le point central de tout le livre!

Ils avaient aussi un problème avec les dates de la captivité pour Juda (604 à 585 av. J.-C., selon M. Armstrong) et pour Israël (721 à 718 av. J.-C.). Dans le dernier cas, les éditeurs ont choisi 721 seul comme date pour la captivité d'Israël. Quant à Juda, ils ont décidé de laisser les attaques sur Jérusalem par Nebucadnetsar comme «généralement... NON DATÉES» dans la version 1986 du livre.

La signification de ces changements a beaucoup plus affaire avec la prophétie qu'avec le fait d'assigner des dates aux événements anciens.

Bien entendu, Tkach Jr a dit qu'ils n'avaient aucune idée de l'endroit où de tels changements menaient. Mais la vérité, c'est que ces éditions massives, commençant en 1986, révèlent, de manière accablante, l'état d'esprit des mêmes personnes qui ont complètement rejeté le livre deux courtes années plus tard.

■ UNE PETITE BROCHURE, UNE RÉVISION ÉNORME

Environ six mois après qu'ils ont fait les changements couverts ci-dessus, les éditeurs de l'EUD ONT RÉDUIT DE PLUS DE DEUX TIERS le texte de la version 1986 des *Anglo-Saxons selon la prophétie*—réduisant le livre de 184 pages à un maigre 53 pages.

Absents de la version 1987 sont l'Introduction, les deux premiers chapitres et le dernier quart du livre. Les quatre derniers chapitres du livre, en fait, sont résumés en cinq pages dans la version 1987. Les éditeurs ont essentiellement supprimé ce que la «dent» prophétique avait laissé, dans la version 1986. Et la minuscule partie qu'ils ont laissée était fortement épurée—la rendant beaucoup moins personnelle pour les descendants modernes d'Israël («nous» a été changé en «ils» et «eux»).

Quand les Tkach ont annoncé que le livre avait été réduit, ils ont expliqué que l'édition plus volumineuse était «devenue trop coûteuse, de manière prohibitive, pour l'expédier par la poste dans les vastes régions du monde anglophone.» Ils ont donc fait la petite version *seulement* pour les régions ayant un coût postal élevé. Mais—préparez-vous pour ce qui suit—une fois qu'ils l'ont finie, ils se sont aperçus que c'était «le style de M. Armstrong à son meilleur niveau!» Il a été «tellement efficacement écrit et était tellement au point» que M. Tkach a décidé de rendre la petite version disponible pour tous—*rendant, de manière commode, la version complète non obligatoire*. C'est de cette manière qu'ils ont expliqué les choses aux membres, en 1987—que la nouvelle version était MEILLEURE, et qu'elle ferait faire des économies à l'Œuvre sur les coûts postaux. RIEN n'a été mentionné sur la transformation doctrinale que le texte avait subie depuis que M. Armstrong était mort.

L'année suivante, à la moitié de 1988, même la version de 53 pages n'a pas réussi à échapper au canif de l'éditeur. Après deux années tumultueuses d'impression, après la mort de M. Armstrong, les éditeurs ont finalement ôté, de manière permanente, *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, bien que les membres n'aient découvert la raison réelle de son retrait que bien des années plus tard.

Le plus gros souci de Tkach Jr avec le livre, c'est comment l'enseignement de M. Armstrong a, prétendument, «favorisé

les préjugés raciaux». Dans *Transformée par la vérité*, il écrit: «Dans les deux ans de la mort de M. Armstrong, plusieurs dirigeants d'églises ont commencé à discuter de l'Anglo-israélisme avec mon père.»

Il dit *dans les deux ans*. En fait, en l'espace de deux ans, deux tiers du livre avaient déjà été COUPÉS—et le livre entier a été enterré quelques mois plus tard. Des changements significatifs au texte, comme nous l'avons vu, ont été faits *immédiatement* après la mort de M. Armstrong. C'était comme si la destruction de cette vérité avait déjà été projetée, et que le seul obstacle qui empêchait cela de se produire était que M. Armstrong était vivant.

En effet, l'acte de décès du livre avait été rédigé une décennie plus tôt. Écrivant à propos des *Anglo-Saxons selon la prophétie*, pendant l'ère libérale des années 1970, M. Armstrong a dit à l'Église: «Mon fils, assumant une autorité qui ne lui a jamais été déléguée, a réduit cette brochure, des plus importantes, à *presque rien*, ensuite L'A COMPLÈTEMENT ÔTÉE DE LA CIRCULATION!»

N'est-ce pas incroyable ? Les choses se sont produites EXACTEMENT de la même façon qu'après la mort de M. Armstrong. Cependant, les Tkach ont prétendu qu'ils n'avaient aucune idée de l'endroit où les éditions massives de 1986 menaient.

■ LE SACRIFICE DE JÉSUS-CHRIST

Beaucoup de commentateurs analysant la transformation de l'EUD hors de l'«Armstrongisme» pointent mars 1987 comme le début du processus de toute la réévaluation. Nous avons déjà vu comment les changements avaient, en réalité, commencé bien avant cela. Cela dit, cependant, le changement de début 1987, quant au sacrifice de Jésus-Christ et à la guérison divine, était énorme.

M. Tkach Sr a d'abord présenté le sujet dans le *Rapport du Pasteur général* du 18 mars 1987, envoyé aux ministres de l'Église. Il a expliqué le changement, une semaine plus tard, à tous les membres. Le tkachisme a conduit les gens à présumer, de manière inexacte, que le «changement concernant la guérison» voulait dire que ce n'était plus un péché, pour des membres de l'EUD, d'aller chez les médecins. Mais M. Armstrong n'a JAMAIS dit que c'était un péché d'aller chez les médecins.

Dans sa brochure *La pure vérité au sujet de la guérison*, M. Armstrong a, en réalité, dit que nous *avons besoin* des médecins pour une variété de choses. Il écrit: «Les grandes avancées dans le domaine médical permettent à l'homme de faire, pour sa famille humaine, beaucoup de choses qu'il ne pouvait pas faire il y a 50 ans, sauf apporter la véritable guérison. Dieu fait pour nous (souvent par l'intermédiaire de miracles) ce que nous sommes incapables de faire. Dieu a donné aux hommes des talents, la puissance de l'esprit (pour accomplir des choses physiques), et *des capacités qu'Il voulait que nous utilisions et développiions* sous Sa direction, et toujours pour Sa gloire, et dans le sens de notre développement dans le caractère saint et juste de Dieu.»

Plus haut dans le texte, il dit: «Il est vrai qu'aujourd'hui la plupart des médecins prescrivent des médicaments qui ne sont pas des poisons, mais plutôt des médicaments conçus pour aider la nature à faire sa propre guérison.» Il demande: «A-t-on toujours besoin de médecins?»

Réponse: «Oui!—mais le véritable peuple de Dieu n'a pas besoin d'eux pour *rivaliser* avec Dieu en tant que notre Dieu-

Guérisseur...» L'enseignement de M. Armstrong sur ce sujet était semblable à toute autre doctrine de l'Église: METTRE DIEU EN PREMIER. Et même dans ce cas, si quelqu'un manquait de foi en Dieu, il l'*encourageait, en réalité*, d'autant plus, à mettre sa confiance dans les médecins! Si un membre de l'Église manque tout simplement de foi pour être guéri par le Christ vivant—s'il a plus de foi en l'"expertise" médicale qu'en Dieu et qu'en les promesses de Dieu, l'Église de Dieu ne le jugera pas ou ne le condamnera pas s'il se met lui-même, ou son enfant, sous un traitement médical. Si c'est la chose la meilleure dans laquelle il a la foi, qu'il ait cette aide, que peuvent donner les hommes, plutôt que de n'avoir aucune aide du tout!

Avec le tkachisme, cependant, les membres de l'Église se jugeaient souvent les uns les autres—et, d'habitude, ceux qui étaient jugés le plus sévèrement, c'étaient ceux qui avaient choisi de *ne pas* compter sur des médecins pour «la guérison»! Dans quelques cas, des ministres ont même refusé de oindre des membres, malgré l'ordre clair de Dieu, dans Jacques 5:14, parce que les membres ne sont pas d'abord allés chez un médecin.

En mettant de côté l'interprétation erronée du tkachisme, à l'égard de ce que M. Armstrong a, en réalité, enseigné sur le sujet de la guérison, il y avait, en fait, des changements précis opérés dans la doctrine de l'Église, en mars 1987. Le plus significatif d'entre eux avait à voir avec le sacrifice de Jésus-Christ.

M. Armstrong a enseigné que la façon dont nous sommes libérés de la pénalité du péché (la mort éternelle), c'est par le sang versé de Jésus-Christ. Le Christ est mort à notre place. La guérison divine est basée sur le même principe. Avant Sa crucifixion, Jésus a été battu et fouetté. De nombreuses Écritures expliquent la raison de cet épouvantable châtement: c'était afin que nous puissions être guéris (Psaumes 103:3; Ésaïe 53:5; Matthieu 8:17; 1 Pierre 2: 24).

Rien ne souligne mieux la différenciation entre le châtement et la crucifixion plus que la Pâque chrétienne. À cette cérémonie, comme les Écritures du Nouveau Testament l'expliquent, il est demandé d'abord aux chrétiens de manger le pain brisé, qui symbolise le corps battu et brisé du Christ. Ensuite, ils doivent boire un petit verre de vin, qui représente le sang versé du Christ.

Dans ces mêmes pages, M. Armstrong enseigne que, puisque la loi de Dieu est spirituelle, la transgression de cette loi constitue un péché *spirituel*—la pénalité pour laquelle l'issue c'est la mort éternelle. De la même manière, le corps physique de l'homme fonctionne selon des lois *physiques* définies. La transgression de ces lois exige, également, une pénalité—dans ce cas, les infirmités et maladies. Autrement dit, les infirmités et maladies résultent du péché *physique*.

Jésus-Christ est mort afin que la pénalité pour le péché spirituel, la mort éternelle, puisse être payée, et afin que nous puissions recevoir le don de la vie éternelle. Il a été battu avant qu'Il ne meure afin que la pénalité pour le péché physique—l'infirmité et la maladie—puisse être payée complètement pour que nous soyons guéris. Jésus, Lui-même, a expliqué, dans Luc 5:17-26, que la guérison est le pardon des péchés physiques.

Avec le tkachisme, il n'y a pas de péché physique en tant que tel. Il peut y avoir une cause pour la maladie physique, mais ce n'est pas le péché physique. Par conséquent, Jésus n'a pas été battu pour notre guérison. Son corps brisé a «beaucoup

plus de signification», a dit J. Tkach. Le sacrifice de Jésus ne devrait pas être séparé en corps brisé et en sang versé, a-t-il dit. Les deux sont intimement liés comme un sacrifice suprême. En outre, tandis que M. Armstrong croyait que c'était toujours la volonté de Dieu de guérir (bien que ce soit jusqu'à ce que Dieu ait déterminé le *moment*), M. Tkach a dit que la guérison n'était pas une promesse de Dieu, mais plutôt une *bénédiction*—et que ce n'était pas toujours la volonté de Dieu d'accorder cette bénédiction.

Vous trouvez cette sorte de raisonnement dans le Projet de théologie systématique, produit par des libéraux de l'EUD pendant les années 1970. Dans la tentative d'atténuer la promesse formelle de Dieu dans Jacques 5:14-15, le STP dit: «Bien que cette déclaration semble être écrite sans restriction, la condition 'si c'est la volonté de Dieu' était sans doute tacitement comprise.» Bien entendu, vous ne trouvez une telle déclaration—«si c'est la volonté de Dieu»—nulle part dans la Bible, quant à la promesse de guérison de Dieu. Mais les libéraux, dans les années 1970, croyaient que cette condition était tacitement comprise. M. Tkach a été d'avis à changer l'enseignement de l'Église, en 1987, après la mort de M. Armstrong.

Le nouvel enseignement sur le sacrifice du Christ et sur le péché physique avait un impact profond sur l'inventaire de la littérature de l'Église. Dans son livre, Tkach Jr dit: «En 1989 nous avons arrêté la distribution des brochures qui enseignaient, comme nous en sommes venus à le croire, une compréhension imparfaite de la guérison divine.» En vérité, ce processus a commencé immédiatement après que le changement a été fait, en mars 1987. Cela a commencé par la brochure *La Pure vérité au sujet de la guérison*, de M. Armstrong. Lors du changement, Tkach Sr expliquait: La brochure sur la guérison devra être temporairement retirée jusqu'à ce que les éditions et les révisions, reflétant cette nouvelle compréhension que Jésus-Christ a donnée à Son église, puissent être faites. Les références dans notre littérature relatives au «péché physique» et au corps de Jésus brisé, dans le but limité de payer la pénalité pour «les lois physiques violées», devront également être révisées.

Trois semaines après que M. Tkach a écrit cela, la brochure *Les Principes d'une vie florissante* et le tiré à part «La Pure vérité au sujet du jeûne» ont été supprimés du stock. Ils ont également annoncé que les leçons 12, 23 et 25 du Cours par correspondance avaient été remises en prévision de leur révision.

En 1988, *Qu'est-ce que la foi?*, *La Pure vérité au sujet des Pâques* et *Le Merveilleux monde à venir* ont toutes été mises au rebut à cause des explications «incorrectes» sur la guérison et le sacrifice du Christ. Elles ont été, plus tard, révisées et rééditées, *portant la signature de M. Armstrong*, contenant *cependant* un nouvel enseignement doctrinal que M. Armstrong aurait rejeté.

Dans *Le Mystère des siècles*, aux pages 64 à 68, M. Armstrong parle d'un exemple personnel spectaculaire de guérison qui aurait dû être retravaillé ou enlevé entièrement, basé sur le nouvel enseignement de J. Tkach. La section, à la page 211, sous le sous-titre, «Jésus châtié pour notre guérison», parle du péché physique, et de la guérison comme étant le pardon des péchés. À la page 317 se trouve une référence à la guérison et au repentir vis-à-vis du péché. De même, à la page 319, M. Armstrong fait référence aux *lois* de la santé. Toutes ces références auraient dû être enlevées pour que *Le Mystère des siècles* survive.

L'onde de propagation de ce nouvel enseignement était énorme.

Joseph Tkach Jr voudrait nous faire croire que lorsque les éditeurs ont supprimé toute cette partie concernant «Élie» dans la publication sous forme de série du *Mystère des siècles*, en 1986, dans *La Pure vérité*, qu'il n'y avait rien de sinistre derrière la suppression. Il ne s'agissait que d'un effort innocent pour condenser le texte dans l'espace alloué. Ils n'ont jamais songé un seul instant que leur enseignement sur le sujet puisse changer. Cependant, l'année suivante, le Département de la correspondance personnelle de l'Église (PCD) a produit une lettre-type sur le sujet de la prophétie d'Élie qui se trouve dans Matthieu 17. Elle dit: «À la fin de l'actuel âge mauvais, le message d'Élie doit, de nouveau, tonner pour le désobéissant Israël, en tant que témoignage, et pour préparer un peuple pour la Seconde venue du Christ.» Selon la lettre, l'EUD délivrait ce message. M. Armstrong n'a même pas été mentionné. Pourtant, la plupart des membres auraient complètement ignoré le nouvel enseignement, s'il ne leur était arrivé de poser une question au PCD au sujet de Matthieu 17.

Ce n'est qu'au début de 1988 que le tkachisme est finalement arrivé à l'explication du nouvel enseignement pour une audience plus grande. Tkach Sr a écrit: «Jésus a dit que 'Élie' devait restaurer toutes choses, ou faire que les choses soient prêtes. Jean, à son époque, a préparé ceux qui l'écoutaient...» Et en ce qui concerne «l'autre homme»—l'accomplissement des derniers jours de ces prophéties? J. Tkach a expliqué: «Tout comme Malachie a prophétisé sur Jean-Baptiste [Malachie 4:5-6], et tout comme l'ange Gabriel l'a expliqué [dans Luc 1:16-17], un peuple serait préparé pour Dieu. De l'ère d'Éphèse jusqu'à présent, L'ÉGLISE DE DIEU A REMPLI CE RÔLE CONSISTANT À PRÉPARER UN PEUPLE POUR DIEU.» Ainsi Jean-Baptiste était l'Élie du premier siècle et «L'ÉGLISE» est l'Élie du temps de la fin! Jean a préparé la voie pour la Première venue du Christ, et l'Église prépare la voie pour Sa Deuxième venue. Ce qui a commencé avec Jean-Baptiste, écrit M. Tkach, a «continué à travers les siècles par les ères successives de l'Église de Dieu.»

De manière incroyable, ce changement important de la doctrine a été présenté aux membres comme si c'était quelque chose que nous avions toujours su et cru. M. Tkach a introduit l'article en disant que l'Église s'est souvent concentrée sur «le principe général» de ces prophéties de l'Élie du temps de la fin—«celui du renforcement des relations familiales, au lieu de la signification primaire essentielle de ces versets.» En vérité, l'Église s'était en réalité concentrée sur la signification primaire, très spécifique de ces versets—savoir qu'ils font référence à Herbert Armstrong et à l'Œuvre que Dieu a fait par son intermédiaire, dans ce temps de la fin. Mais en février 1988, M. Tkach a non seulement rejeté cet enseignement formel, mais de plus il fait comme si M. Armstrong a enseigné la même chose.

Quel impact ce changement a dû avoir sur le statut du *Mystère des siècles*—à ce point toujours en circulation, quoique, sans aucun doute, ne tenant qu'à un fil! Dès le début du dernier livre de M. Armstrong, à la page 9, se trouve une section ayant pour sous-titre, «L'Élie à venir». Il y souligne, de nouveau, la dualité de ces prophéties précises—le premier accomplissement étant Jean-Baptiste. Cependant, comme il l'a si souvent expliqué, ces prophéties font également référence «à un *messenger humain* préparant le chemin pour la Seconde venue, maintenant imminente, du Christ, cette fois avec une puissance et une

gloire suprêmes, en tant que Souverain sur toutes les nations!» Cette déclaration était maintenant en désaccord avec le nouvel enseignement de J. Tkach à propos de l'Église comme étant ce «messenger».

Le *Mystère des siècles* incluait une autre référence, à la page 251, au sujet des «18 vérités fondamentales et essentielles» qui ont été restaurées pour l'Église par un homme.

Dans le chapitre 6, nous avons également parlé de la signification de ce que M. Armstrong a couvert de la page 289 à la page 292 dans le *Mystère*, où il dit: «Ces prophéties ont maintenant, sans aucun doute, été accomplies», faisant référence à Matthieu 24:14, Apocalypse 3: 7-13, Malachie 3: 1-5, Malachie 4:5-6 et Matthieu 17:11. (Rappelez-vous que toutes ces prophéties ont été omises dans la publication du livre, sous forme de série, en 1986.)

Et ensuite, il y a une section finale, à la fin du *Mystère*, sous-titrée «Un Élie pour notre époque». M. Armstrong écrit: Jean-Baptiste était un messenger, prêchant dans le désert physique du Jourdain; il préparait le chemin avant le Premier avènement du Christ qui, en tant qu'homme, allait entrer dans Son temple physique, à Jérusalem, et faire partie du peuple physique de Juda pour annoncer la bonne nouvelle de l'instauration future du Royaume de Dieu. En revanche, un autre messenger—dont Élie était un précurseur—allait préparer le Second avènement du Christ. Ce messenger-là allait prêcher dans le désert spirituel de la confusion religieuse qui régnerait dans le monde, pour préparer la venue du Roi des rois et Seigneur des seigneurs, qui entrerait—avec toute Sa gloire et toute Sa puissance divines—dans Son temple spirituel, l'Église (Éphésiens 2:21), afin d'instaurer le royaume de Dieu.

De bien des manières, changer le messenger prophétisé—passant de M. Armstrong à l'Église—détruit beaucoup, si ce n'est tout, de la substance du *Mystère des siècles*.

En mettant tous ces changements ensemble, il n'est pas étonnant que Joe Tkach Jr dise à mon père, à la fin de 1989, que toute utilisation ultérieure du *Mystère des siècles* serait impossible.

■ CRIBLÉ D'ERREURS

Au début du *Mystère*, M. Armstrong parle de la «Babylone de confusion religieuse», et de la manière dont les sept mystères fondamentaux révéleraient pourquoi le monde religieux est dans une telle confusion.³⁴ Dans son premier chapitre, sur l'identité et la nature de Dieu, il explique comment les anciens mystères babyloniens ont apparu dans le dogme chrétien. Dans le quatrième chapitre, sur la civilisation, M. Armstrong explique comment notre civilisation a commencé avec Nimrod, et comment les religions païennes de ce monde ont commencé par sa femme Sémiramis. Cependant, comme nous l'avons déjà vu, l'identité de Babylone avait été diluée par le tkachisme avant même la mort de M. Armstrong.

Il y a également des passages dans le *Mystère* identifiant l'Asyrie moderne—ils «se sont installés en Europe centrale, et les Allemands, sans aucun doute, sont, en partie, les descendants des anciens Assyriens», écrit M. Armstrong.

Il y a les nombreux autres changements «mineurs» que l'EUD a faits, comme nous en avons parlé dans les deux derniers chapitres. Quand le tkachisme a changé la définition de *Elohim* en 1986, leur nouvelle compréhension a contredit la définition trouvée dans le *Mystère* aux pages 50, 94 et 135. Leur enseignement révisé de 1986 sur l'esprit humain, dans la mesure où il diffère du cerveau

animal, est différent de l'explication de M. Armstrong aux pages 104, 105, 109 et 237 du *Mystère des siècles*. En février 1987, les éditeurs ont enlevé toutes les références, dans la brochure sur les jours saints, où il est question des Israélites tuant l'agneau de Pâque le soir du 14 Nisan. Cela, aussi, contredit ce que M. Armstrong écrit dans le *Mystère* en bas de la page 53.

Ajoutez à cela l'arrêt de la littérature. En septembre 1987, l'EUD a enlevé *L'Incroyable potentialité humaine* de la circulation—ne donnant aucune explication, si ce n'est que «beaucoup de choses» existaient dans d'autre littérature disponible. *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, comme nous l'avons dit au début de ce chapitre, a fait l'objet d'une révision significative en 1986, puis a été radicalement réduit, en 1987, et a finalement disparu en 1988. *Le Merveilleux monde à venir*—un autre livre majeur écrit par M. Armstrong—a eu un quart de son contenu coupé, en 1987, à cause «des économies considérables» que cela engendrerait pour l'Œuvre.

Tous ces changements, toutes ces coupes massives dans la littérature, sont arrivés avant la mi-1988. On aurait du mal à décrire cela comme un lent réveil à une nouvelle compréhension. Ces hommes déroulaient leur programme aussi intensément et rapidement qu'ils le pouvaient, sans révéler leurs pleines intentions.

Il n'est pas étonnant que le statut du *Mystère des siècles* ait atteint un carrefour crucial pour les représentants de l'EUD, à ce moment-là. *Le Mystère des siècles*, à partir de la mi-1988, était le livre le plus connu et le plus demandé de l'Église. Le tkachisme, lui, croyait qu'il était «criblé d'erreurs».

Que feraient les Tkach? ■

► **COLLÈGE** suite de la page 15

de côté. Il n'y a aucun «ado mystérieux» ni des individus impopulaires qui ont pour nature de rôder autour des places des derniers rangs. Aucune insulte, aucun accueil glacial. Si je devais décrire cela en un mot, ce serait *famille*.

Parlant du développement de toute la personne, l'après-midi est libre de cours mais est rempli d'autres moments d'éducation. La majorité d'entre nous fera un travail à mi-temps le restant de l'après-midi en tant que la partie travaillée du programme, ce qui nous permet de financer nos cours et d'autres dépenses. En plus, nous acquérons des compétences professionnelles et de l'expérience dans le traitement du courrier, dans la production télévisée, dans la pratique du standard téléphonique, dans

la technologie de l'information, dans l'édition, en comptabilité, dans le domaine administratif et dans d'autres domaines. Cela nous permet également de prêter notre concours à l'institution qui donne à notre vie du sens et de l'espoir!

Après le dîner, le tourbillon des activités, en quelque sorte, ne fait que commencer! Des pratiques sportives et des jeux en salle, des occasions de service, des événements formels, des réunions de club, des sorties éducatives, des rendez-vous et d'autres activités font tous partie de la semaine de l'étudiant moyen du Collège Herbert W. Armstrong. Souvent, tout ce qui a été dit ci-dessus est inclus dans sept jours trop courts. C'est un défi d'y caser parfois nos études, mais cela nous incite à croître davantage.

Il y a beaucoup plus, dans une journée moyenne, que ce que j'ai pu décrire dans le peu de temps que j'ai passé avec vous, mais j'espère que cet aperçu vous a montré à quoi ressemble un jour dans la vie d'un étudiant du Collège Armstrong. J'ai une activité à laquelle je dois me rendre, mais vous pouvez toujours nous visiter en ligne ou en personne, et j'espère que vous le pourrez!

PHILIP NICE est un diplômé du Collège Herbert W. Armstrong. ■

► **ILLUSOIRE** suite de la page 21

châtiment pour ces nations qui les ont humiliés, lors de LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE? N'aurait-il pas dû être évident, en soi, qu'une signature sur une feuille de papier apposée par un tyran incitant à la révolte, et détestant les Juifs n'aurait assuré aucune protection, quelle qu'elle soit, contre ses propagandes impérialistes en 1939? N'aurait-il pas dû être clair pour tous qu'un Palestinien corpulent, armé, à la barbe clairsemée s'adressant aux Nations unies était simplement en train d'améliorer sa plate-forme appelant à l'annihilation de la minuscule nation d'Israël? Et n'aurait-il dû être apparent pour un leader politique équilibré—examinant les yeux d'un ancien agent russe du KGB qui, soudainement, se hisse à la présidence de son pays—que ce n'est certainement pas «un homme en qui je peux avoir confiance»?

Réfléchissant sur des temps meilleurs, le politicien britannique Lord Hailsham, dans un discours à la Churchill Society, au Canada, a soulevé la question: «Quelqu'un a-t-il marqué une pause pour se demander si les idées et les idéaux que ce grand homme [Churchill] a favorisés et défendus, dans sa longue vie publique, ont de dignes défenseurs sur cette terre aujourd'hui?»

Lord Hailsham a ajouté: «L'Histoire, c'est maintenant, et personne ne savait mieux que Winston que l'histoire, c'est toujours à nous de la faire» (*Le souvenir héroïque*).

N'importe qui de réaliste serait d'accord avec le fait que l'histoire que cette civilisation occidentale—en particulier anglo-saxonne—est en train d'écrire, aujourd'hui, est une histoire que nous serons amenés à regretter.

Il se peut que le déclin de la société occidentale ait été accéléré par les événements du 11/9. Les signaux sont là, sa chute n'est qu'une question de temps. Mais, inévitablement, l'histoire le montre, nous apprendrons cela d'une façon rude.

Soit que nous nous ignorons soit que nous restons volontairement ignorants des durs faits de la menace de la perte de notre mode de vie hédoniste, faudra-t-il encore d'une intention ennemie de nous frapper à la tête pour nous réveiller à la réalité de notre grand déclin moral dans la décadence romaine?

Tandis que les médias occidentaux restent stupidement hypnotisés par un petit hâbleur perse et des islamistes extrémistes moindres, forts en rhétorique et grands pour se réduire en morceaux, et d'autres avec eux, nous ignorons un grand fait de l'histoire. Les menaces majeures pour les libertés des peuples anglo-saxons sont toujours venues du continent de l'Europe.

Quoique le Japon impérial ait vraiment brandi une sombre menace pour notre existence, lors de la DEUXIÈME GUERRE MONDIALE, il n'a pas initié cette guerre à l'Ouest. Les deux guerres les plus grandes dans l'histoire de l'homme ont été lancées contre l'Occident libre, à partir de l'Europe.

Qu'une telle catastrophe puisse, de nouveau, avoir lieu sur nos rivages, à partir de l'Europe est incompréhensible pour nos éducateurs, nos politiciens, la presse et les mass-médias! Mais la prophétie biblique infallible indique clairement que cela arrivera, pourtant, encore une fois!

Vous devez étudier notre brochure révélant la prophétie de *Nahum* pour une compréhension réelle de l'histoire et de l'avenir d'une grande nation au bord, maintenant même, de la prise du pouvoir pour inciter à un tel acte.

Notre prière, c'est que vous *vous enfuyez* du bonheur illusoire qui ravit actuellement la société occidentale et *vous RÉVEILLEREZ*, réellement, à la réalité de ce qui est, *vraiment*, en train de se passer sur la scène mondiale... *avant* qu'il ne soit trop tard! ■

Bonheur illusoire

L'histoire montre comment il est facile d'ignorer le danger. **PAR RON FRASER**



UNE VISITE RÉCENTE EN AUSTRALIE M'A FAIT NOTER une similitude évidente entre Australiens et Américains. Les gauchistes ont fait un lavage de cerveau aux deux sociétés pour leur faire croire à un bonheur illusoire.

Ils ont accompli cela dans chacun de ces pays, depuis la DEUXIÈME GUERRE MONDIALE, par une combinaison d'utilisation habile du système d'éducation, de prise de contrôle des mass-médias et de promulgation de législation libérale-socialiste par la gauche.

Ce n'est certainement pas une simple coïncidence si la dernière grande récolte—de leaders ayant un réel caractère, de véritables hommes d'État et de héros dans la bataille—a apparu AVANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE, avant le système d'éducation libéralisée.

Par contraste, les démocraties libres du monde (formées en grande partie des peuples anglophones) sont, aujourd'hui, menées par des Premiers ministres et les présidents qui se sont développés en tant qu'individus dans la société POST-DEUXIÈME GUERRE MONDIALE. Cela a été les années de la féminisation de la société, de l'effacement du rôle de chaque sexe, de l'émasculation du langage, et de la castration de tout ce qui pourrait avoir le goût des vieilles valeurs sur lesquelles nos nations respectives ont été construites.

Nous vivons maintenant du legs de la prise de contrôle des théoriciens marxistes-léninistes sur l'éducation dans les années

60, de ses résultats quant au pouvoir des fleurs des années 70, de la répercussion de l'avidité des entreprises des années 80 et de l'assaut de l'accomplissement de soi des années 90. Aujourd'hui nous voyons la forte pénalité que nous devons payer pour assouvir nos sens à tout prix: la fusion, qui s'accélère, de tout le système d'après-guerre!

Voyez les signaux: la société de consommation est condamnée!

Qu'il s'agisse de notre dette nationale, de l'état de nos sociétés multiculturelles de plus en plus incompatibles, du transfert d'industries majeures, de la conversion de nos économies d'exportation agricole autrefois grandes en des importations, de la volatilité de nos marchés boursiers, de la confusion croissante des sexes dans la société, ou de la haine croissante pour les gens de souches anglo-saxonnes et judaïques—les menaces contre les libertés durement gagnées dans la DEUXIÈME GUERRE MONDIALE abondent, actuellement.

Qu'est-ce qui fait que les Anglo-Saxons essentiellement pacifiques, et généralement accommodants, ignorent les fortes menaces vis-à-vis de leurs libertés jusqu'à ce que leurs ennemis essayent de les briser?

N'aurait-il pas dû être évident, étant donné leur histoire, que les peuples teutoniques d'Europe utiliseraient le Traité de Versailles comme un manteau sous lequel ils prépareraient le

Voir ILLUSOIRE page 20 ►



Le monde à votre portée

www.pcog.org

Étoffez votre abonnement à la Trompette; visitez la page d'accueil de l'Église de Philadelphie de Dieu sur le site www.pcog.org

Sachez-en davantage sur l'organisation qui est derrière la Trompette,
ou prenez contact avec le bureau régional le plus proche de chez vous.

Voyez l'édition en cours, téléchargez des numéros passés, et téléchargez ou commandez de la littérature complémentaire
sur les événements du monde, sur l'histoire, sur la prophétie et sur des questions ayant un rapport avec votre vie.

Maintenant disponible dans dix langues: allemand, anglais, espagnol, français, hollandais, finlandais,
portugais, afrikaans, italien et norvégien. Connectez-vous maintenant!

THE PHILADELPHIA
TRUMPET
Post Office Box 9000
Daventry NN11 1AJ ENGLAND

FRENCH: Trumpet – 2nd Quarter 2008